

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Larbi Tebessi-Tébessa-

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langue françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention de diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé :

**Le plurilinguisme en milieu universitaire
-Etude sociolinguistique-**



**Cas des étudiants de 3^{ème} année licence-Université de
Larbi Tebessi**

Présenté par :

Dahéche Maroua

Merahi Souhaila

Sous la direction de :

Mr.Demmane Ismail

Année universitaire :2019/2020

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Larbi Tebessi-Tébessa-
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention de diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé :

**Le plurilinguisme en milieu universitaire
-Etude sociolinguistique-**



**Cas des étudiants de 3^{ème} année licence-Université de
Larbi Tebessi**

Présenté par :

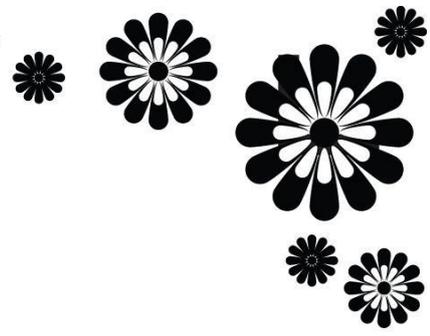
Dahéche Maroua

Merahi Souhaila

Sous la direction de :

Mr.Demmane Ismail

Année universitaire :2019/2020



Remerciements

*Nous tenons à remercier vivement **Dieu tout-puissant** pour son aide et sa bénédiction*

Nous tenons aussi à remercier chaleureusement notre encadrant

Mr Demmane Ismail

de nous avoir encadré

*Nous remercions tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de
recherche*

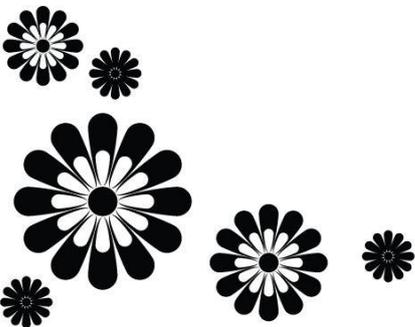
*Nous remercions **les membres du jury** d'avoir accepté évaluer notre travail*

*Nous remercions nos amis ainsi que **nos collègues de l'université de Tébessa.***

*Et enfin, nous remercions tous **nos ami(e)s qui nous ont aidé** 😊*

Merci

Maroua et Souhaila





Dédicace

Je dédie cet humble et modeste travail avec grand amour, sincérité et fierté à :

*Mes chers parents (**Khadidja et Rebiai**), source de tendresse, de noblesse et
d'affection*

*Tous les membres de la famille (fiancé (**Raouf**) , frères (**Hichem et Fouad**), sœurs
(**Darine***

et sa petite famille), et surtout ma belle et chère

*sœur : (**Amira**)*

Tous mes ami(e)s et ceux qui me connaissent de près ou de loin.

*Toute la famille **Dahéche** ☺*

Dahéche Maroua





Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ;

Mes très chers parents (Khelifa et Khira)

Mes chers frères et sœurs (Raid,Zouhair,Manar et Rayen)

Mes cousines(Raounek,Aicha,Salsabil Et Khadidja)

Mes tantes(Zouhaira,Nabila,Warda et Djema)

*Mes oncles (Lazhar et Faouzi et surtout mon oncle Abd Elbasset Merahi,et son
épouse et ses enfants et surtout le fils Mohamed el-Nasser)*

Mes tantes(Guamra et Yakouta)

Les enfants de mes tantes(Mohamed,Samir et ,Abd el-Rahim)

Mon cher cousin (Merahi Oussama)

Je dédie mes frères et sœurs le cœur doux

A tous mes ami(e)s

A toute la famille Merahi ☺

Merahi Souhaila

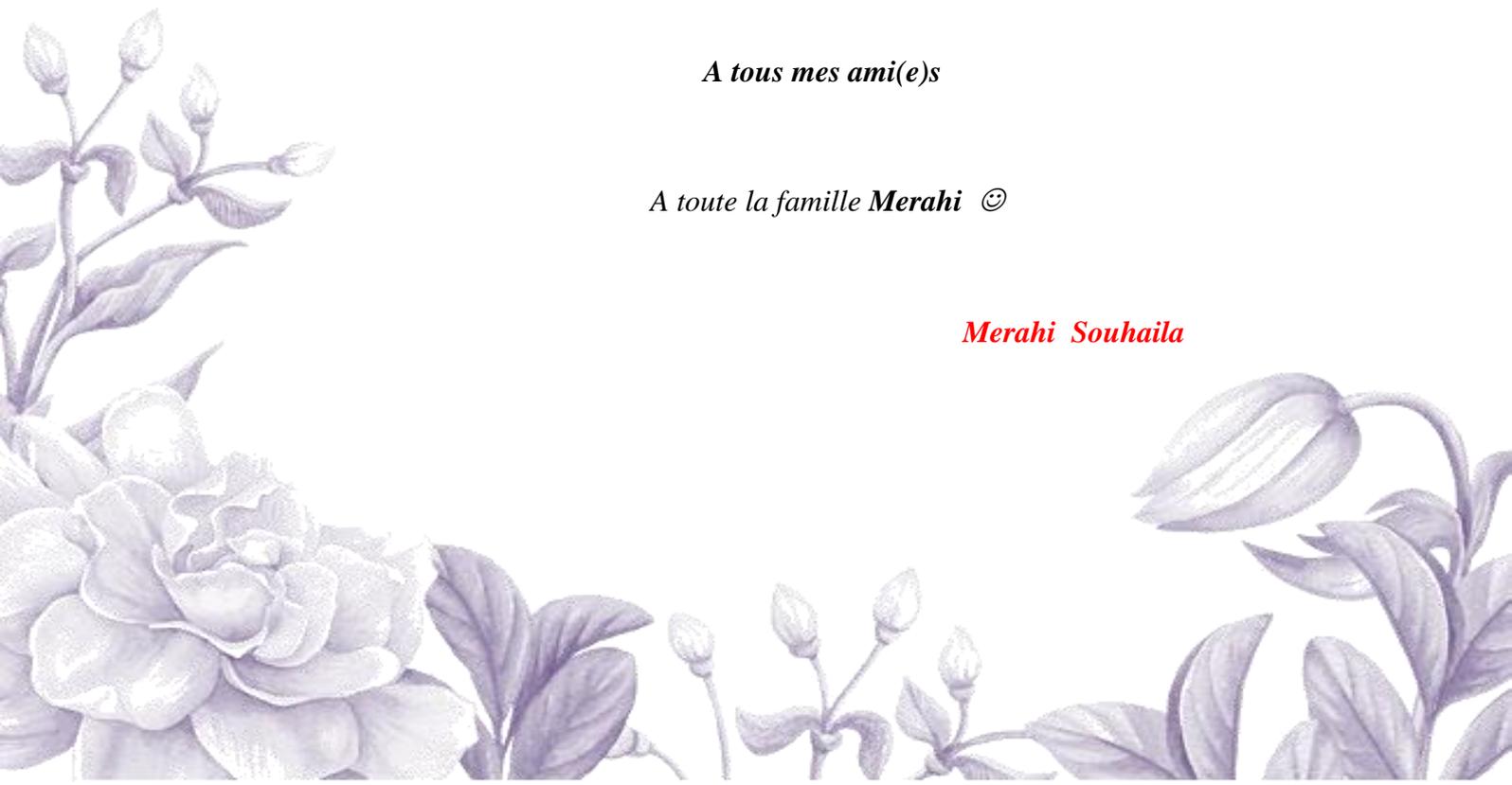


Table des Matières



Table des matières

Table des matières

Introduction générale	10
 Chapitre I : Concepts définitoires	
I-1-Plurilinguisme.....	15
I-2-Bilinguisme/Multilinguisme	16
I -3-Les représentations sociales	18
I -4-Les représentations linguistiques	22
I -5-Les attitudes linguistiques	23
I -6-Communauté linguistique	24
I -7-La variation linguistique	25
 Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme	
II-1-La langue arabe	29
II-2-L'arabe dialectal	29
II-3- Langue française et langues de l'immigration	30
II-3-1-Le statut de la langue française	31
II-3-2-Imaginaire linguistique et gestion du plurilinguisme chez les étudiants de 3 ^{ème} année Universitaire	32
II-4-La linguistique variationniste tendance Labov, qui reste dans une conception de plurilinguisme	34
II-5-La situation sociolinguistique en Algérie université de Tébessa	36
II-6-Les représentations du français chez les étudiants du Sud algérien	37
II-7-Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie	42
II-7-1-Représentation du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université : étude comparative entre niveaux d'études et filières	43

Table des matières

II-7-2-Insécurité linguistique chez les enseignants de la langue française-université de Tébessa.....	49
II-8-Plurilinguisme, contact des langues et expression francophone	52
 Chapitre III : Analyse et interprétation des résultats	
III-1-La technique méthodologique choisie	55
III-2-L'enquête	55
III-2-1-Notre enquête	56
III-3-Le questionnaire	56
III-3-1-Notre questionnaire	56
III-4- L'échantillonnage.....	57
III-5-Les difficultés rencontrées sur le terrain	58
III-6-Présentation et description de l'échantillon.....	58
III-6 -1-Nombre et sexe des questionnés	58
III -6-2-Filière d'étude de nos enquêtés	59
III-6 -3-L'intervalle d'âge	59
III-6 -4-Ville d'origine des enquêtés	60
III-6-5-Niveau d'étude	61
III-6 -6-La langue maternelle des enquêtés	62
IV-L'étude sociolinguistique et les attitudes des étudiants vis-à-vis les langues	62
IV -1-Les représentations linguistiques chez les étudiants de 3 ^{ème} année de l'université de Tébessa	62

IV -5-Les représentations sociolinguistiques de la langue	68
IV -6-Pratiques et représentations linguistiques des étudiants de la faculté des langues	68
V-Synthèse.....	70
VI-La gestion du plurilinguisme chez nos enquêtés	70
VI -1-La coexistence de plusieurs langues pose un problème aux étudiants de 3ème année licence ou non	70
VI -2-Les langues parlées par les enquêtés	70
VI -3-L'usage des langues des enquêtés dans les différents contextes	71
VII-Synthèse	73
Conclusion générale	74
Bibliographies	76
Annexes	81

Introduction

Générale



Introduction générale

La sociolinguistique traite des phénomènes très divers : fonctions et usages du langage dans la société, compétence langagière, analyse du discours et jugements portés par les sociétés linguistiques sur leurs langues.

La planification et la standardisation, dont la mission est de décrire les différentes classes qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les reliant aux changements linguistiques et aux structures sociales, et elle comprend aujourd'hui pratiquement tout ce qui est l'étude de la langue dans son contexte socioculturel.

Chaque groupe socioculturel a sa propre utilisation du langage et de l'imagination linguistique, ce qui crée une lutte linguistique, de sorte que chaque société essaie d'imposer ses propres perceptions et attitudes envers les langues qui l'entourent. Kh. Taleb Ibrahimy déclare que « Dans un pays comme l'Algérie où les langues sont investies de statuts différents selon la dichotomie langue versus dialecte, les locuteurs algériens construisent un ensemble d'image qu'ils associent aux différentes langues présentes dans leur environnement ». ¹

L'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, il ya une grande diversité d'une société à l'autre, et la raison pour laquelle ce pays est un terrain propice à toute enquête sociolinguistique, et c'est pourquoi nous effectuerons une recherche scientifique et sociolinguistique.

En nous concentrant sur les questionnaires que nous distribuerons aux étudiants sur les pratiques quotidiennes à long terme et en mettant en évidence l'état de chaque langue entre ces étudiants.

Pour des raisons systématiques et méthodologiques, nous ne pouvons pas mener notre enquête dans toutes les institutions universitaires, et notre sélection choisie l'université de Tébessa pour plusieurs raisons, premièrement, c'est le lieu de confronter les langues et les cultures, deuxièmement, c'est une université qui offre de nombreux domaines et spécialisations qui favorisent de nombreux étudiants de différentes wilayas d'Algérie pour poursuivre leurs études, et finalement pour des raisons pratiques et méthodologiques.

Notre travail de recherche s'intitule « Le plurilinguisme en milieu universitaire –étude sociolinguistique- Cas des étudiants de 3^{ème} année licence. Université de Larbi Tebessi ». Se déroule autour d'une problématique basée sur trois questions principales :

¹ Taleb Ibrahimy .Kh., Les algériens (s) et leur (s) langues : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne , éd el hikma, Alger, 1995

Introduction Générale

-Comment les variations linguistiques peuvent-elles susciter chez les étudiants universitaires le désir d'aller vers l'autre ?

-Quelle est l'influence des deux variables (la filière) et (la communauté linguistique) sur la vision des étudiants envers les langues ?

-Comment ces étudiants gèrent cette situation de plurilinguisme ?

Afin de répondre à ces questions, nous proposons des hypothèses qui sont des réponses provisoires qui nous aident à bien entamer notre étude :

-Les variations linguistiques ont une influence sur les attitudes et les visions des étudiants envers la communauté linguistique.

-Il ya un conflit dans la gestion de ce plurilinguisme dont chaque individu essaie d'imposer sa propre langue dans sa communauté.

-L'étude sociolinguistique des variations de la communauté linguistique affecterait positivement ou négativement sur les étudiants de 3ème année licence.

Les raisons qui nous ont poussé à ce sujet en raison du manque des recherches sociolinguistiques basées sur les classes et les opinions de la communauté linguistique que les étudiants portent sur les langues.

Notre objectif dans ce travail est de comprendre l'étude sociolinguistique, les variations et les attitudes des étudiants de l'université de Tébessa envers les langues.

Notre travail de recherche sera organisé en trois chapitres cohérents.

En d'autres termes, ayant échappé à nos objectifs et intentions précédemment, en ce qui concerne la problématique, les hypothèses et les motivations du sujet de recherche, les chapitres seront divisés comme suit :

Dans le premier chapitre, nous concentrerons sur la définition de certains concepts de base liés à notre sujet, comme : le plurilinguisme, le multilinguisme, le bilinguisme...etc.

Le 2ème chapitre, portera bien sur la présentation sociolinguistique de l'Algérie (université de Tébessa) et les différentes langues présentes dans cette wilaya, à savoir l'arabe, la langue française...aussi il tiendra de définir certains des concepts clés qui sont pertinents pour notre sujet de recherche, par exemple :le plurilinguisme, l'imaginaire, et l'insécurité linguistique...etc.

Et dans le 3ème chapitre, nous nous appuierons sur la technique méthodologie choisie lors de nos travaux de recherche, puis nous analyserons et interpréterons les données recueillies dans notre enquête.

Nous sommes tenues à suivre cette méthodologie qui va nous permettre de répondre à un certains nombres de questionnement visant à identifier la valeur que recouvre la notion de

Introduction Générale

l'étude sociolinguistique dans le milieu universitaire et de déceler l'influence de cette dernière sur les variations de la communauté linguistique.

Enfin, ces trois chapitres seront suivis d'une conclusion générale qui va nous permettre d'acquérir un savoir et un maximum de connaissances concernant ce thème : « Le plurilinguisme en milieu universitaire-étude sociolinguistique- Cas des étudiants de 3ème année licence. Université de Larbi Tebessi ».

Chapitre I

Concepts Définitoires



Chapitre I : Concepts Définitoires

Le premier chapitre, sera consacré à la définition de certains concepts de base qui sont pertinents pour notre sujet de recherche, comme : le plurilinguisme, le multilinguisme : le bilinguisme, les représentations sociales, les représentations linguistiques, les attitudes linguistiques, communauté linguistique et la variation linguistique.

I-1-Plurilinguisme

Le principe du plurilinguisme est considéré comme l'un des principaux facteurs de construction de l'identité européenne, car il est étroitement lié au principe démocratique afin de construire une société tolérante et solide fondée sur la communication et la citoyenneté dans divers domaines¹

« C'est la notion même de plurilinguisme qui s'est imposée comme forme d'éducation langagière appropriée aux réalités européennes »².

L'existence de plusieurs langues dans une même communauté est due aux interactions qui existent entre les sociétés linguistiques dans lesquelles, elles poussent les individus à mener des échanges dans divers domaines notamment la linguistique. En d'autres termes, la coexistence entre différentes langues dans la société est le résultat de la communication. Ce phénomène est clairement compliqué à définir car les linguistes et les sociolinguistes, les travailleurs sociaux qui effectuent des recherches sur la coexistence de plusieurs langues, utilisent de nombreux noms pour nommer ce phénomène plurilingue, multilingue ou bilingue. Ces chercheurs ont travaillé pour nommer ce phénomène.

Le plurilinguisme est un concept qui définit une position linguistique caractérisée par la coexistence de plusieurs langues dans la même société, que l'on retrouve presque partout dans le monde. Pour chaque pays, les locuteurs ont besoin de deux langues ou plus pour exprimer, communiquer, développer et réfléchir sur leurs idées, désirs, sentiments...etc, en ce sens (J.Dubois) déclare : « On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue, quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations, dans ses relations avec l'administration...etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication »³

C'est-à-dire quelqu'un dit sur un sujet qu'il parle est plurilingue quand au sein d'une même communauté, il utilise plusieurs langues selon le type de communication sur leurs idées, désirs,

¹ Christine hélot, Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école , l'harmattan , 2007,p.173

² Ibid ,p.33

³ J .Dubois,Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage,larousse,p.368

sentiments, etc. Nous disons à la communauté qu'il est plurilingue lorsque vous utilisez plusieurs langues pour différents types de communication¹.

Le plurilinguisme apparaît comme un fait et comme un projet distinct qu'il partage avec de nombreux autres concepts tels que la démocratie, la libéralisme, la socialisme et la justice, et donc, il peut être un sujet d'étude puis un concept scientifique comme tout autre concept, mais il peut être dirigé vers les politiques et les actions des militants sans changer leur nature, ce n'est pas en soi une idéologie mais il peut s'agir d'un support idéologique à condition de clarifier le sens que nous donnons dans ce contexte au terme idéologie².

I -2-bilinguisme/multilinguisme

Le terme « Bilingue » est considéré comme l'une des expressions les plus utilisées par les linguistes et les sociolinguistes pour allouer la situation sociale linguistique, caractérisé par l'abondance des langues, il y'a aussi ceux qui utilisent ce terme pour spécifier l'utilisation du multilinguisme. Pour (Mackey) : « Les plus nombreux considérant que toute les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq ou plus font de bilinguisme un emploi générique ».³

-Le bilinguisme est celui de bilinguisme parfait

L'idée de perfection reflète ce concept le plus courant de langue bilingue en France comme le montre les définitions de petit Robert : « Qui est en deux langues »⁴ « Ou l'on parle deux langues »⁵ « Qui possède parfaitement deux langues »⁶. Et propose comme exemple « Un suisse bilingue »⁷. Le dictionnaire anglais donne la définition suivante : « Having two languages, speaking two languages fluently »⁸. Dans ce cas, on voit que l'emploi du terme « Fluently » nous donne couramment une explication plus claire et plus précise que le terme « Parfait »⁹. Larousse aussi a défini l'adjectif « Bilingue » : « Qui use couramment de deux langues différentes dans le milieu ou il se trouve »¹⁰. Autrement dit qui est généralement utilisé comme deux langues différentes dans l'environnement dans lequel il se trouve. L'adjectif bilingue a été emprunté au 13^{ème} siècle, au latin bilinguis « En deux langues » et « Fourbe », à la

¹ Ourtilane Menad & Ouamara Boukhalfa , Imaginaire linguistique et gestion du plurilinguisme des étudiants des universités d' Alger 1.2.3, 2016/2017,P.31-32

² [https://www.researchgate.net/publication/331413899.\(consulté](https://www.researchgate.net/publication/331413899.(consulté) le 23 février 2020 à 15 :12 h)

³ W .Mackey,Le bilinguisme,in M.L Moreau,1997,op.cit,p.61

⁴ Le petit robert (1991),p.184

⁵ Ibid

⁶ Ibid

⁷ Ibid

⁸ Dictionnaire anglais (The new shorter oxford english dictionary),1993,p.227

⁹ Christine hélot,(2007) ,op.cit,p.22-23

¹⁰ Larousse,édition 2002 du dictionnaire lexis,p.191

langue Fourchue »¹. Le bilinguisme se manifeste par la participation communicative et deux langues officielles dans un même pays, ou il est considéré comme la forme la plus simple du multilinguisme afin de répondre aux besoins linguistiques de l'individu.²

Selon (Lambert), le bilinguisme a deux types, l'un est « Additif » et l'autre « Soustractif », car une deuxième langue peut être ajoutée à la première langue sans violer sa valeur et donc un outil de communication supplémentaire est fourni et c'est dans les cas de bilinguisme auditif. En revanche, le bilinguisme soustractif renvoie à la proposition d'une situation dans laquelle une deuxième langue, de haut niveau, est acquise au détriment d'une première langue qui n'est pas de grande valeur, et peut menacer la survie et le développement des minorités, donc ces deux langues sont en compétition.³

Cette distinction en le bilinguisme additif et le bilinguisme soustractif a montré une autre opposition « Le bilinguisme d'élite et le bilinguisme de masse », selon (Paulston), le bilinguisme d'élite est un privilège accordé aux classes moyennes cultivées, cette expression est utilisée pour exprimer le choix de bilinguisme plutôt que d'y être soumis, concernant l'expression « Bilinguisme de masse » elle est utilisée pour exprimer la condition des ethnies qui devaient devenir « Bilingues » pour survivre dans un état. Donc le bilinguisme de masse sera obligatoire contrairement au bilinguisme d'élite, dont la terminologie de masse est fortement distinguée socialement et idéologiquement.⁴

-Bilinguisme et bilingualité

Le petit robert a défini le mot bilinguisme comme « Situation d'un pays qui a deux langues officielles »⁵. C'est-à-dire un état de deux langues principales, donc cette définition montre clairement la dimension sociale du bilinguisme. Le bilinguisme est une caractéristique distincte d'un groupe ou d'une communauté, mais comme dans toute discrimination, il ne s'agit pas d'examiner les termes de façon bilatérale. En fait, l'utilisation de deux de ses langues est liée au contexte social dans lequel vous vivez et à la formation de leurs langues dans ce contexte. Il est clair que les attitudes envers les langues et les représentations qu'elles provoquent au niveau individuel ont un impact sur la préservation ou la disparition d'une langue dans une communauté. Tout en utilisant le mot bilingue, les chercheurs francophones empiètent sur le terme bilingualité qui s'appliqua particulièrement au niveau individuel, et ils définissent la

¹ Le dictionnaire historique de la langue française (Robert, 1999, p. 1133)

² [https://pr.m-wikipédia.org.\(consulté le 24 février à 16 :00 h\)](https://pr.m-wikipédia.org.(consulté le 24 février à 16 :00 h))

³ Christine Hélot, (2007), op.cit, p. 32-33

⁴ Ibid, p. 36

⁵ Petit robert, la dernière édition, 2000, p. 250

Chapitre I : Concepts Définitoires

bilingualité comme l'état psychologique d'accès à deux symboles linguistiques et au carré de leur langue. Le terme bilingualité a une signification plus large, y compris l'état de la communauté qui fait référence à la présence simultanée de deux langues dans la société.¹

-Multilinguisme

Le mot multilinguisme signifie l'expression officielle et la véritable description de l'usage multiple des langues dans une société donnée où il peut s'exprimer dans plusieurs langues².

Le concept multilinguisme est un concept mystérieux que nous trouvons obscur dans toutes les discussions européennes. Le multilinguisme fait référence à la présence dans une certaine zone géographique, de nombreuses classes linguistiques.³ Un monde multilingue a été annoncé en quarante langues par un certain nombre de linguistes qui ont noté que de nombreuses personnes à travers le monde étaient privées de leur droit fondamental de préserver la langue qui porte l'identité de leur société. Ces linguistes proposent de corriger cette injustice dans les politiques publiques en faveur des sociétés et des individus multilingues et font des recommandations pour l'adoption d'un état d'esprit multilingue qui célèbre et promeut la diversité linguistique en tant que norme mondiale contre la discrimination, Services et développement de politiques linguistiques générales en faveur du multilinguisme⁴

I -3-Les représentations sociales

Le concept « Représentation sociale » est directement lié à (S.Moscovici), qui est l'un des explorateurs de la théorie des représentations formelles, car il a remplacé le concept de représentation collective ,qui a été défini comme une production sociale et mentale, qui tombe sous l'idée d'une « Collective ».⁵,développée par (E.Durkheim) au cours de ses études ,sur les légendes et les régions « C'est à (S.Moscovici), on peut dire reprendre et renouveler les acquis Durkheimiens ».⁶

(S.Moscovici), a défini la représentation sociale comme « Des références qui sont développées collectivement par un groupe ou une société et permettant à un individu et à un

¹ Christine hélot,(2007),op.cit,p.28-29

² Educalingo,multilinguisme(en ligne).Repéré à <https://educalingo.com/fr/dic-fr/multilinguisme>.(consulté le 26 février 2020 à 15 :30 h)

³ <https://www.observatoire.plurilinguisme.eu>...(consulté le 26 février 2020 à 15 :51 h)

⁴ <https://educalingo.com/dic-fr>.(consulté le 26 février 2020 à 16:01)

⁵ D. Jodelet ,Approche de la notion de représentation sociale.In.D.Jodelet,les représentations sociales PUF,Paris,1994,p.36

⁶ C.Bonardi&N.Roussiau,Les représentations sociales,Dunod,Paris,1999,p.17

Chapitre I : Concepts Définitoires

groupe de comprendre leur environnement en expulsant des groupes qui se rapportent à des choses, des personnes, des phénomènes et des connaissances »¹

Il existe une distinction entre représentation sociale, représentation du groupe et représentation individuelle, selon d'autres chercheurs, par ailleurs, (Durkheim) insiste pour distinguer entre représentation individuelle et celle de groupe et de la priorité de cette dernière sur l'autre, cependant, il confirme la présence d'une idée entre l'individu et la société, dans un article écrit par (A.Arezki) où cela prouve sur (E.Durkheim) : « Les représentations collectives ne sont pas le dénominateur commun des représentations individuelles, mais en constituent plutôt l'origine correspondant à la manière où cet être spécial qu'est la société pense les choses de son expérience propre ».²

Les expériences individuelles d'un individu tout en interagissant avec son environnement sont une source des représentations individuelles, et la section suivante de (J.Clenet) explique cette idée, « Ces représentations individuelles sont basées sur les expériences individuelles et sont construites de manière que le singulier dans un environnement devient un singulier ».³

Par contre les représentations collectives, sont introduites et devisées par un groupe de leurs expériences, connaissances, croyances et informations, elles jouent un rôle fondamental dans la définition des modes de pensées communs au sein du groupe, elles appliquent le comportement de ce groupe. « Ce sont elles qui nous imposent nos actions, et même nos règles dans la mesure dont elles surviennent dans la vie de la société elle-même ».⁴

(S.Moscovici), qui a développé la représentation sociale, selon laquelle le contenu de la représentation peut être étudié en trois dimensions : la première est la dimension informationnelle, la seconde est la structure (l'organisation et la structure de la représentation) et finalement, la troisième dimension est l'attitude de la position (la position d'évaluation envers le sujet de la représentation).

¹ S.Moscovici, Des représentations collectives aux représentations sociales. élément pour une histoire. In. Jodelet, Les représentations sociales, PUF, 1989, p.801

² A.Arezki. In. f. cheriguen, (2007), op.cit, p.145-157

³ J.Clenet., Représentations, formation et alternance/développement, l'harmattan, Paris, 1998, p.8

⁴ S.Moscovici, Pourquoi l'étude des représentations sociales en psychologie ?, In. j.c.abric & c.guimelli, réflexion sur les représentations sociales erés, saint-agne, 2002, p.10

Chapitre I : Concepts Définitoires

« La construction des représentations sociales, considérée à la fois comme produits et processus, consiste en une transformation d'un savoir scientifique en un savoir commun et réciproquement »¹

(S.Moscovici), souligne que ce changement se produit à travers deux processus : la clarification et l'encrage, dans lesquels la représentation sociale est organisée et façonnée par ses deux derniers processus, la « Clarification » qui : « Clarifie les éléments abstraits, complexes et nouveaux, et revient ainsi à les convertir en images concrètes et significatives, qui peuvent alors être clairement visualisées et comprendre (par le processus d'encrage) selon des cadres de référence conceptuels familiers ».² Elle est ainsi liée à la construction des connaissances générales sur le thème de la représentation à travers un choix de phénomènes socialement disponibles pour rendre le résumé incarné et tangible.

La représentation dans le changement social et ses conséquences rend la famille familière, « (...) permet d'incorporer quelque chose qui ne nous est pas familier et qui nous crée des problèmes dans le réseau de catégories qui nous sont permet de le confronter avec ce que nous considérons un composant, ou membre typique d'une catégorie familière »³

Selon (N.Guenier), la représentation sociale est une « forme commune (et non scientifique) de savoir socialement partagé et contribue à la vision d'une réalité partagée par les groupes sociaux et culturels ».⁴ Dans cette définition, l'auteur défend la nature non scientifique de la représentation, qui est utilisée pour créer une vision partagée de la réalité dans la société sociale.

(D.Jodelet), donne la définition suivante de la représentation sociale « forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Egalement désignée comme « Savoir de sens commun » ou encore « Savoir naïf », « Naturel », cette forme de connaissance est distinguée entre autre, de la connaissance scientifique ».⁵ D'une part, Ce chercheur insiste clairement sur la nature commune et non scientifique de l'action.

D'une autre part, (D.Jodelet), déclare que « c'est la raison pour laquelle les représentations sociales sont si importantes dans la vie quotidienne qu'elles nous guident dans la façon de

¹ D.Jodelet (1994), op.cit, p.36

² C.Bonardi & N.roussiau (1999), op.cit, p.23-24

³ A.Palmonari & W.Doise, Caractéristique des représentations sociales. in W.Doise & A.Palmonari (éds), L'étude des représentations sociales, 1986, p.22. in C.Bonardi & N.Roussiau, 1999, p.24

⁴ N.Guenier, Représentations linguistiques. in M-L.Moreau, 1997, op.cit, p.228

⁵ D.Jodelet (1989), op.cit, p.36

Chapitre I : Concepts Définitoires

nommer et de définir divers aspects de notre réalité, chaque jour, dans la manière de les interpréter, de les décider et, le cas échéant, de prendre position à leur égard et défendre-la ».¹

A travers cette position, l'auteur souligne la nécessité et la représentabilité, car elles nous aident à comprendre, interpréter et expliquer notre réalité.

D'après (Bronckart), la représentation sociale est « Comme modalités de pensées pratiques, orientées vers la communication, la compréhension de la maîtrise de l'environnement, modalités qui relèvent à la fois des processus cognitives généraux et des processus fonctionnels socialement marqués ». ² La Représentation ne peut se faire sans objet, c'est-à-dire, elle doit accompagner d'un objet, ou elle peut être de nature variée, de nature abstraite (langage) ou d'une autre nature, en ce sens, (D.Jodelet), déclare que « Il n'y a pas de représentation sociale qui ne représente pas un objet qu'il soit fictif ou imaginaire ». ³

Elle a trois caractéristiques de base, dont la première est l'image et la caractéristique qui rendent l'idée sensible et interchangeable. « C'est elle qui, par une mise en image des notions abstraits, donne une texture matérielle aux idées. Fait correspondre des choses aux mots, donne corps à des schémas conceptuels ». ⁴ Et la seconde est le caractère symbolique est significatif, c'est-à-dire « Qu'elle fait correspondre la forme à chaque sens ». ⁵

L'auteur explique que la représentation a deux faces, l'une symbolique et l'autre symbolique de forme, et le sujet que l'objet à interpréter en lui donnant un sens. « La représentation sociale est avec son objet dans un rapport de « Symbolisation », elle ne tient lieu, et « d'interprétation » elle lui confère des significations, ces significations résultent d'une activité qui fait de la représentation une « Construction » et une « Expression du sujet ». ⁶

Enfin, la personnalité constructive, indépendante et créative. « En plus du contenu tangible de l'acte de pensée, porte la marque du sujet et de son activité, et ce dernier aspect renvoie au caractère créatif, constructif et indépendant de la représentation qui comprend une partie de la reconstruction, l'interprétation de l'objet et l'expression du sujet ». ⁷

¹ Ibid, p.47

² Bronckart, cité par LUDI, G et PY, B in être bilingue, Petrer Lang, Berne, 1986, p.203

³ D.Jodelet, Représentation sociale : phénomène, concept et théorie, in S.Moscovici, Psychologie sociale, PUF, Paris, 1984, p.368

⁴ Ibid, p.373

⁵ S.Moscovici, in D.Jodelet, Représentation sociale : phénomène, concept et théorie, in S.Moscovici, Psychologie sociale, PUF, Paris, 1984, p.369

⁶ D.Jodelet, (1994), op.cit, p.36

⁷ Ibid, p.36

Les représentations sociales falsifient la réalité et affectent les comportements et les attitudes « On pose donc qu'il n'existe pas à priori, la réalité objective, mais que toute réalité est présentée, c'est-à-dire appropriée par un individu ou un groupe, intégrée dans un système cognitif ». ¹ En conséquence, elle remplit certaines sanctions car, (D.Jodelet), déclare que « La représentation sociale remplit certaines fonctions en maintenant l'identité et l'équilibre social et cognitif associé ». ²

I -4- Les représentations linguistiques

Les représentations linguistiques comprend les déclarations, les perceptions linguistiques et les dispositions relatives aux langues attribuées à la représentation linguistique ou aux phénomènes linguistiques. ³ De nombreuses études ont montré que la représentation linguistique a un impact majeur sur le désir et la volonté de l'apprendre, ainsi que le succès ou l'échec de cet apprentissage, et ce concept est emprunté à la psychologie sociale.

H.BOYER, a souligné qu'il existe un lien étroit entre la représentation linguistique et l'imagination du langage, considérant la représentation linguistique comme un ensemble d'images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent de l'esthétique, des valeurs et des normes, ce qui conduit à une opposition radicale entre les faits objectifs et les considérations normatives. Dans chaque communication, les conférenciers et les sujets de conversation sont dirigés par des représentations et des images les plus représentatives d'une communauté dont ils font partie. ⁴

Pour cela, (Kh. Taleb Ibrahim), explique que « Les conceptions que le locuteur de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui, pour être souvent non conscients, sont néanmoins, à l'origine des représentations langagiers » ⁵

Les images réalisées par les locuteurs de langues ayant une compréhension de leurs usages et de leur statut affectent directement le choix de langue à apprendre à la place de l'autre langue ou l'emploi des langues dans une situation multilingue ce qui nous montre la cause de la posséder des langues positives jugées positivement, tandis que d'autres langues sont affichées négativement. ⁶

Aujourd'hui, le concept de représentation linguistique est un intérêt théorique majeur linguistique social, et en fait, si l'on s'intéresse fondamentalement à ce domaine de la dimension

¹ J.C.Abric, Psychologie de la communication, théories et méthodes, armand colin, paris, 2ème édition, 2004, p.15

² D.Jodelet, (1994), op.cit, p.35

³ <https://arlap-hypothèses.org...> (consulté le 3 mars 2020 à 15 :40 h)

⁴ Boyer.H, Sociolinguistique, territoire et objets, Lausanne, Delachaux et Niethé, 1996, p.79

⁵ Taleb Ibrahim Kh., Les algériens et leurs langues, Alger, el-hikma, 1995, p.75

⁶ Ourtilane Menad & Ouamara Boukhalfa, (2016/2017), op.cit, p.28

diverse de la production linguistique, on peut aussi noter que l'analyse ne peut pas se fonder sur des dynamiques linguistiques uniquement sur des pratiques de considération : les connaissances sociales partagées disponibles pour les locuteurs de leur propre langue jouent un rôle essentiel dans la façon dont le groupe gère l'hétérogénéité de son espace linguistique.

Ce principe vise à suggérer une approche sociolinguistique qui appartient aux représentations linguistiques.¹

I -5- Les attitudes linguistiques

Le mot « Attitude », vient du mot latin « Aptitudo, qui veut dire « la façon de saisir le corps de l'individu ». ²

Et la définition de ce concept de position selon le dictionnaire de sociologie est « Une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social » .³

Les attitudes linguistiques sont la conséquence des émotions et les stéréotypes véhiculés par les locuteurs de la langue. Ces émotions et stéréotypes sont directement affectés par de nombreux facteurs tels que la famille, la religion, les amis, le travail et l'éducation, les locuteurs ont tendance à exprimer les attitudes à l'égard des langues du groupe social auquel elles appartiennent « Les attitudes langagières constituent l'ensemble des opinions explicites ou implicites sur l'usage d'une langue ». ⁴

Dans son approbation plus large, « Le terme attitude est utilisé en parallèle et sans aucun sens réel, avec représentation, autonomie, jugement et opinion pour définir tout phénomène de nature linguistique pour le programme élargi de vaccination lié à la relation avec la langue ». ⁵

Pour(L.J.Calvet) : « Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leurs égards ». ⁶

¹ [https://tel.archives-ouvertes.fr.](https://tel.archives-ouvertes.fr/)(consulté le 3 mars 2020 à 16 :10 h)

² Boumediene-f, Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs Tizi-Ouzéens à l'égard des langues arabes, kabyle et française, thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2002, p.18

³ A. Akoun & p. ansart, Dictionnaire de sociologie, le robert/seuil, paris, 1999, p.42

⁴ J.Dubois, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994, p.57

⁵ D.Lafontaine, Attitudes linguistiques, in M.L.Moreau, 1997, p.55.

⁶ L.J.Calvet, La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ?, Paris, 1993, p.46

Chapitre I : Concepts Définitoires

Toutes les croyances que les gens ont sur un objet ou un langage particulier peuvent être motivées par des informations objectives, car, elles peuvent être fondées sur des stéréotypes ou des biais, alors ce référentiel de croyances affecte les attitudes de manière positive ou négative.

En sciences sociales, les attitudes sont définies « Parce qu'il est commun dans un ensemble d'opinions exprimées verbalement, ou rarement, un ensemble de comportements ». ¹

Après tout cela, nous pouvons comprendre que les attitudes sont un groupe d'idées, comportements, d'intentions, et de jugements envers un objet ou la volonté mentale d'agir de telle ou telle manière.

La notion d'attitude pour (J-M.Comiti), se compose de « Une position (plus ou moins cristallisée) d'un agent (individuel ou collectif) envers un objet (personne, groupe, situation, valeur). Elle exprime plus ou moins à travers des symptômes ou indications (paroles, tous, gestes, choix ou leurs absence), elle exerce une fonction à la fois cognitive, énergétique, et régulatrice sur les conduites qu'elle sous-entend ». ²

Et finalement, ce concept d'attitude est très populaire dans la société, ce qui montre son emploi dans de nombreux domaines. Acquisition au cours de notre vie sociale. Grâce aux attitudes, nous pouvons mieux comprendre les comportements associés à l'apprentissage des langues.

I -6-Communauté linguistique

Le concept « Communauté linguistique » se compose de deux mots : « Communauté » dérivé de la sociologie, « Linguistique » se rapporte à la linguistique afin d'étudier les relations entre la langue et la société à partir d'une méthode plus détaillée. Le concept est apparu dans les années soixante.

Cette idée est complexe, ses subtilités sont vraiment perceptibles dans de nombreuses définitions que différents chercheurs utilisent, selon la communauté linguistique W.LABOV, non pas en tant que groupe de locuteurs qui parlent, des mêmes formes linguistiques mais en tant que groupe partageant les mêmes critères en termes de langue ou, en tant que groupe les locuteurs qui ont un ensemble commun d'attitudes sociales envers la langue, ce sont donc des représentations d'un groupe de locuteurs d'une langue particulière, leurs pratiques linguistiques, ainsi que les pratiques des autres.

¹ Dictionnaire de sociologie, Larousse, 2005, p.13

² J.M.Comiti, Les corses face à leur langue : de la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue, 1992, p.105

Chapitre I : Concepts Définitoires

Leonard Bloomfield, a proposé une définition à la communauté linguistique : « Une communauté linguistique est un groupe de gens qui agit au moyen de discours ».¹

Il est certain aussi que les membres de la communauté linguistique peuvent s'exprimer de manière similaire afin que chacun puisse se comprendre ou se distinguer à un point tel que les gens des régions environnantes pourraient ne pas se comprendre.²

La communauté linguistique est moins définie par un accord explicite d'utiliser les éléments de la langue que la participation partagée à un ensemble de critères.³

Donc, une communauté linguistique existe à partir du moment où tous les membres ont au moins un groupe linguistique et ses critères de travail appropriés.

La communauté linguistique peut être réduite à un groupe de processus qui décident de vivre ensemble, comme les TOUAREGS.⁴

I -7 -La variation linguistique

La « variation » est le concept principal en linguistique sociale dans une opposition structurelle (Saussure) qui considère qu'il n'y a qu'une seule façon d'exprimer ce que nous voulons.

Ce concept explique qu'il existe une différence sociale et que les individus ne parlent pas de la même manière dans toutes les conditions de vie.

Parmi ces différences, la sociolinguistique, distingue de nombreux types, notamment l'appartenance à une telle génération, la situation géographique, les enregistrements du discours et le genre individuel.

Cela veut dire que dans toutes les circonstances de vie, on ne parle pas de la même manière, ce qui signifie, qu'un jour, une même personne peut utiliser plusieurs langues, selon le sujet de son discours, en raison de la prise de conscience directe et des conditions de production, et cela dépend de la situation géographique et de l'histoire de la personne et aussi du contexte social, et on peut aussi produire et maîtriser registres de la langue acquise, par rapport aux effets que nous voulons, et quant à la langue, nous nous tournons vers une variété de classes linguistiques qui comportent des différences importantes pour le linguiste qui se comporte comme, même si elles sont universellement appelées en « Français », peuvent avoir des différences significatives avec le linguiste qui les décrit.

¹ Bloomfield. l, Le langage, Payot, Paris, 1970, p.44

² Ibid

³ Labov. W, Sociolinguistique, 1976, p.187

⁴ Dr. Benazouz. Nadjiba, Sociolinguistique, p.9, université M. Kheider. Biskra

Chapitre I : Concepts Définitoires

Aux Etats-Unis, dans les années 1960, (W.Labov), linguiste social réputé pour ses recherches, n'hésitait pas à dire que la linguistique est un ensemble de linguistique sociale, même si cela est nécessaire pour mettre au défi les linguistes de manière inappropriée d'étudier le contexte social, « Pour nous notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique, les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé « Linguistique générale » : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, telle la forme des règles linguistiques, leur combinaison en système, la coexistence de plusieurs systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude de langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit la tout simplement de linguistique et l'on peut s'étonner qu'il soit utile de donner une base sociale élargie à ce domaine. Que la linguistique générale, quel qu'en soit le contenu, doive reposer avant tout sur le langage tel que l'emploient les locuteurs natifs communiquent entre eux dans la vie quotidienne, cela paraît aller de soi, aussi est-il profitable, avant de contenir, de voir précisément pourquoi il n'en a pas ainsi ». ¹

Comme on le considère (Labov), il n'est pas possible d'étudier une langue sans prendre en compte les personnes qui l'utilisent et la parlent loin de l'étude du milieu social, alors, il essaie de lier les différences sociales avec les méthodes de parler.

Il s'agit de lier chaque variable linguistique à un problème non linguistique (sexe, âge, classe sociale, domicile, race, attitudes des locuteurs, conditions de communication, etc...), ou chaque groupe de variables linguistiques (réalisation variante) d'une ou plusieurs variantes sociales.

Le père de l'approche variationniste en linguistique, (William-Labov), voit qu'il existe quatre types de variation :

A/Variation diachronique

« La variation diachronique dépend du temps, elle permet de comparer les caractéristiques selon qu'elles sont considérées comme presque anciennes ou récentes ». ²

B/Variation diatopique

« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes ». ³

¹ W.Labov, L'étude de la langue dans son contexte social, 1976, p.258-259

² M.L.Moreau, Sociolinguistique, concepts de base, 1997, p.284

³ Ibid

C/Variation diastratique

« La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes ».¹

C'est-à-dire cette différence clarifie les changements et les différences entre les usages exercés par les différentes classes sociales, et il s'agit des influences sociales dans cette situation ou cet état.

D/Variation diaphasique

«On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents ».²

Ainsi, nous avons identifié certains des principaux concepts de ce chapitre, en faisant référence aux théories et aux actions spécifiques de nombreux chercheurs dans notre domaine de recherche, et les locuteurs qui utilisent plusieurs langues peuvent avoir des représentations et des attitudes envers ces langues.

¹ Ibid

² Ibid

Chapitre II

Contacts des langues et plurilinguisme



Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

Dans ce chapitre « l'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche, matière de multi ou du plurilinguisme » cette citation explique bien la richesse de situation linguistique algérienne, dans laquelle les langues en usage devisent en deux grandes catégories : les langues nationales (l'arabe et le français) et les langues étrangères. Ce dernier ,portera bien sur la présentation sociolinguistique de l'Algérie (université de Tébessa) et les différentes langues présentes dans cette wilaya, à savoir l'arabe, la langue française...aussi il tiendra de définir certains des concepts clés qui sont pertinents pour notre sujet de recherche, par exemple :le plurilinguisme, l'imaginaire, et l'insécurité linguistique...etc.

II-1-La langue arabe

Est originaire de la péninsule arabique, où elle devient au 7^{ème} siècle la langue du coran et la langue liturgique de l'islam.¹ l'expansion territoriale de l'empire arabe au Moyen-âge a conduit à l'arabisation au moins partielle sur des périodes plus au moins langues du Moyen-Orient, de l'Afrique Nord et de certains régions en Europe(Sicile, Crète, Chypre, territoires d'où elle a disparu et Malte, où le maltais en constitue un prolongement particulier),parlée d'abord par les arabes, cette langue qui s'étend sociologiquement à des peuples non-arabes, et est devenue aujourd'hui l'une des langues les plus parlées dans le monde. C'est la langue officielle de plus de vingt pays et de plusieurs organismes internationaux dont l'une des six langues officielles de l'organisation des Nations unies. La langue arabe est marquée par une importante diglossie entre l'arabe littéral, langue véhiculaire surtout écrite, et l'arabe dialectal, langue vernaculaire surtout orale.

II-2-L'arabe dialectal

Est un terme qui recouvre les dialectes arabes, résultant d'une interférence linguistique entre la langue arabe et les langues locales ou voisines, à l'issue d'un processus d'arabisation ou d'une influence culturelle quelconque due principalement à la colonisation aux mouvements migratoires au commerce, et plus récemment aux médias, ils sont en perpétuelle évolution incluant constamment de nouveaux mots et tournures de phrase, tirent la plupart du temps de langues occidentales comme le les dialectes aux cotés d'autres langues non-arabes, qui sont utilisées pour la français, l'espagnol ou l'anglais.

¹ A... <wiki<<https://fr.m.wikipedia.org>.(consulté le 12 février 2020 à 19:30 h)

II-3-La langue française et langues de l'immigration

-Le Québec

(Michel-Pagé) dresse un portrait de la politique linguistique implantée au Québec depuis 1977, celle-ci poursuit l'objectif que la langue française occupe partout dans la sphère publique la place qui lui est due en tant que langue maternelle de la majorité de la population. Dans son application la politique vise la promotion de l'usage français sans pourtant interdire l'usage d'autres langues, notamment l'anglais qui est la langue maternelle ou la langue d'adoption d'une partie importante de la population. Dans cette perspective, l'application de la politique linguistique dans les services dispensés par l'état doit promouvoir l'usage du français tout en garantissant aux québécois qui ne peuvent profiter des services donnés en français un accès équitable à ces services.

Ce chapitre décrit les règlements et les pratiques linguistiques qui permettent d'atteindre ces deux objectifs dans les services de l'état, il se termine par une réflexion sur les arguments favorables et moins favorables à cette dimension de l'application de la politique linguistique au regard de l'essor du français dans la société québécoise. Paul Béland, envisage la prise en compte indispensable de la diversité dans l'analyse de la situation linguistique ainsi que le rôle et l'importance de la langue d'usage public. Le contexte linguistique québécois est marqué par plusieurs éléments dont la concurrence du français et de l'anglais dans l'espace public ; la charte de la langue française visant à faire du français la langue du domaine public ; la légitimité du maintien des langues tierces ; finalement, des évaluations de la situation linguistique qui portent malgré les objectifs politiques et la présence d'allophones, sur l'usage des langues à la maison. Dans un tel contexte, la notion de la langue publique et une mesure de l'usage des langues dans le domaine public semblent nécessaires, elles permettent d'évaluer l'atteinte des objectifs politiques et aussi de reconnaître l'apport des allophones au rayonnement du français ou de l'anglais bien qu'ils parlent leur langue d'origine en privé.

L'intervention de Pierre George Ault : porte sur les implications sociologiques de la promotion d'une langue nationale qui prenne en compte la diversité. Comment articuler, en effet, les concepts de langue et d'identité ?

La conception de la langue française comme langue commune de tous les membres de la société est dés ethnicisée au sens où elle joue le rôle de vecteur d'intégration en créant un lieu d'échange pour notamment débattre des orientations de la communauté politique québécoise, mais il ajoute aussi une condition substantielle à l'intégration des immigrants.

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

Parler français, pour les nouveaux venus (et leurs enfants), implique à terme une identification à une société française nord-américaine. Somme toute, elle ajoute une couche identitaire qui se superpose à la leur. Ces caractéristiques de la langue ont des implications sociolinguistiques qui nous invitent à privilégier la variable « langue d'usage public », à adopter un nouveau schéma d'analyse de la dynamique des langues ainsi qu'à concevoir l'identité comme une chose multiple. Jocelyn Maclure, s'interroge sur le fait de savoir si la promotion de la langue et le respect de la diversité sont antinomiques. Pour être légitime, une politique linguistique doit respecter certaines conditions, en effet, au sein d'une démocratie libérale pluraliste, une majorité ne peut imposer l'usage de sa langue aux minorités qui partagent le même espace politique sans avoir à répondre de certaines exigences envers celles-ci, ce que montrent, entre autres, les récents travaux en philosophie politique sur la politique de la reconnaissance et le multiculturalisme, c'est que les normes publiques ne sont jamais totalement neutres du point de vue culturel, il n'y a pas d'étanchéité parfaite entre le culturel et le politique. on ne peut donc imposer aux minorités les choix d'une majorité (la langue publique, par exemple) en prétextant la neutralité de ceux-ci.

Avec cela en toile de fond, le Québec s'est engagé sur la voie accidentée de l'accommodement raisonnable de la diversité culturelle, notamment en matière linguistique.

Or parce qu'elle passe avec succès l'épreuve de la délibération publique et de la décision politique elle ne doit pas être vue comme une « méta-norme » la politique linguistique du Québec, en plus d'être efficace et légitime, malgré cela, l'intégration des immigrants reste imparfaite sur d'autres points, ce qui freine la mobilisation envers la cause du français au Québec, c'est pourquoi à son avis, « la nouvelle » politique linguistique du Québec doit maintenant passer par la mise en œuvre d'une véritable politique d'intégration civique.¹

II-3-1-Le statut de la langue française

« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu terrain dans certains des secteurs où elle était employée seul, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe dans sa variété codifiée ». ² après l'indépendance, la situation linguistique en Algérie a connu un changement important, la langue française a perdu son statut en faveur de la langue arabe, mais elle a occupé une place très importante dans la société algérienne, car la plus part des

¹ Coll Michel Pagé, Paul Béland, Pierre georgeault, Jocelyn Maclure, Actes du séminaire de Bruxelles, langue française et diversité linguistique, Paris, 2005

² Zaboot.T, Un code swiching Algérie : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de la sarbonne 1989, p.91

cadres intellectuels sont formés en langue française à ce propos (A.Arezki) a dit : « De ce point de vue la première étape d'arabisation a consolidé la position de français et étendue son usage dans la société algérienne ». ¹ Cette situation demeurait jusqu'aux années soixante dix,désormais la politique d'arabisation s'est accentuée d'avantage pour prendre plusieurs secteurs la langue française notamment les institutions étatiques. En 1974,l'arabisation de l'enseignement fondamental a été faite et celle du secondaire été en cours de réalisation, en plus, un ordre en 1976,pour l'enseignement du français à partir de la quatrième primaire puis, un nouveau article dans la constitution de l'état algérien du 16 janvier 1991,qui exige l'enseignement dans les secteurs en arabe, malgré cela, le français est l'une des langues les plus pratiquée en Algérie, il est très présent dans les utilisations quotidiennes avec un nombre des algériens qui utilisent cette langue dans les différents secteurs. Notamment, dans l'enseignement supérieur, la presse et les médias comme (F.Chériguen) explique : « Bien que relégué au rang de la langue étrangère, les textes ne lui accordent pas une mention implicite dans les chartes (même si le terme ni jamais cité).Elles évitent soigneusement d'employer « La langue française »,or, dans la réalité, elle peut prétendre à une certaine co-officialisation :dans la mesure où elle est utilisée à titre officiel (prise des paroles du président de la république et des responsables politiques, parution de journal officiel et de la presse dans cette langue) ». ² Ainsi,(S.Rahal) affirme que : « Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tout les secteurs :sociaux, économiques, éducatifs ». ³

Enfin, le statut accordé à la langue française en Algérie est en contradiction à la réalité de la situation linguistique dans ce pays et à la place qu'elle occupe sur le terrain. Outre, l'Algérie ne fait parti pas de la francophonie.

II-3-2-L'imaginaire linguistique et gestion du plurilinguisme chez les étudiants de 3^{ème} année universitaire

1-L'imaginaire linguistique

Exerce une grande influence sur l'apprentissage des langues étrangères et ceci à travers les appréciations accordées aux langues. En effet, l'idée que se fait l'apprenant d'une langue est primordiale pour l'opération d'apprentissage, car c'est cette idée qui va

¹ A.Arezki,Le rôle de la place du français dans le système éducatif algérien.In le français en Algérie,n23, l'harmattan, 2007,p.21-31

² Cheriguen.F,Politique linguistique en Algérie.In :mots n52,septembre 1997,pp.62-73

³ Rahal.S, La francophonie en Algérie :mythe ou réalité ?,session 6,cultures et langues,la place des minorités,université d'Alger,Algérie :<https://www.initiatives.refer.prg/initiatives.2001/notes/sess 610.htm> (consulté le 20 février 2020 à 16 :21 h)

tracer la trajectoire que suivra l'apprenant pour maîtriser la langue étrangère. Alors, l'imaginaire linguistique prend en compte le rapport du sujet à la langue. Sa langue à lui et celle des autres, dans une même communauté.¹

L'imaginaire linguistique chez (Anne Marie Houdebine) dans son ouvrage « L'imaginaire linguistique » essaye de définir la notion d'imaginaire par rapport à celle d'attitude et de représentation qu'elle qualifie de polysémiques. Toutefois, elle reconnaît que les représentations ont été utilisées par la linguistique pour connaître les sentiments des locuteurs vis-à-vis de la langue qu'ils veulent pratiquer, une langue qui est souvent dominante et meilleure. A travers les représentations linguistiques, on peut révéler si le locuteur souffre d'insécurité linguistique ou non. Le locuteur ni jamais neutre dans sa production de la langue ; cette dernière ne peut être conçue dans le contexte social dans lequel plus loin, le sujet ni sans sa dimension subjective qui veut dire sa biographie, son milieu familial, son niveau intellectuel...etc, c'est à travers les discours représentationnels d'un locuteur qu'on décèle une multitude d'images faites sur les langues dans son imaginaire linguistique.²

2-La gestion du plurilinguisme

Les situations de bi ou plurilinguisme ne sont pas simplement des sujets d'étude pour les sociolinguistes : elles sont aussi des réalités vécues, reconnues ou non, encouragées ou non, combattues ou non par les états concernés. A cet égard, la diversité de traitement, voire la gestion officielle des coexistences de deux ou plusieurs langues au sein du même espace sociétal, éventuellement parlées de manière privilégiée par des communautés différentes, au sens que (Labov) donne à ce terme est étonnante, elle correspond en fait à la diversité des configurations sociolinguistiques en la matière et donc des histoires (en particulier politiques) ayant conduit à ces configurations.³ S'il est un domaine où la sociolinguistique, sous l'appellation parfois de sociolinguistique appliquée a acquis une importante légitimité sociale par le caractère thérapeutique de ses interventions, c'est bien celui des politiques linguistiques. Il ne sera question ici que de politiques linguistiques institutionnelles, mais on ne saurait oublier que les interventions glottopolitiques,⁴ ne sont pas l'apanage des états : des structures associatives peuvent fort bien, précisément dans les cas de conflits de langues ignorer des pouvoirs publics, tenter de peser par une action militante sur la situation sociolinguistique.

¹ L'influence de l'imaginaire linguistique sur l'apprentissage du FLE.éd.Paris.op cit.2012.p.166

² Houdebine.Anne Marie,L'imaginaire linguistique.éd.Paris,l'harmattan.2012,p.13

³ Labov.W,Introduction à la sociolinguistique,c Dunod,Paris,2001

⁴ Guespin et Marcellesi,Introduction à la sociolinguistique,c Dunod,Paris,2001

Ainsi, les associations « calandreta » ou « diwan » ont œuvré respectivement dans l'espace occitan et en Bretagne pour imposer un enseignement en occitan et en breton à l'école maternelle et primaire .Il s'agit là d'écoles associatives, dont le volontarisme s'est déceler payant :de plus en plus d'élèves sont scolarisés dans ces écoles et au-delà du cycle élémentaire, dans les collèges, ça d'une part. D'Aure part, l'action en faveur de la présence des langues régionales de France dans l'éducation nationale et de leur place dans la vie publique (dans les médias en particulier) due au militantisme associatif a été couronnée d'un certain succès. Un peu partout dans le monde, des hommes et des femmes se mobilisent pour défendre une langue menacée ou encore pour promouvoir le plurilinguisme.¹ A partir de ces distinctions entre droits linguistiques, examinons maintenant les politiques de gestion du plurilinguisme : le système libéral de droits individuels, le multiculturalisme et le fédéralisme, chacun de ces modèles, qui ne veulent pas mutuellement exclusifs, aborde des moyens d'aménager la rencontre entre divers droits linguistiques.²

II-4-La linguistique variationniste tendance Labov, qui reste dans une conception de plurilinguisme

-La linguistique variationniste

La sociolinguistique accorde, par la suite, un intérêt particulier et une attention appréciable au sujet exubérant où le langage porte l'argument de son origine, de ses adhésions et même de son âge. Elle s'attache à dépeindre les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique et à les mettre en rapport avec les structures sociales. Elle comprend pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel, c'est là que va atteindre la linguistique variationniste qui accepte une approche variationniste des pratiques langagières, et qui sera comme pour ses recherches sur les représentations sociales. On doit principalement à (William Labov) le développement d'une méthodologie pour l'analyse de la variation linguistique.³

La linguistique variationniste examine les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis Labov propose d'accéder ainsi la linguistique sous une nouvelle perspective, par une observation sociale et stylistique à travers « Le degré de conscience que les locuteurs ont des variantes présentes dans leur

¹ Henri Boyer, Introduction à la sociolinguistique, c Dunod, Paris, 2001.

² Actes du séminaire de Québec, La gestion du plurilinguisme et des langues nationales dans un contexte de mondialisation, bibliothèque du Canada, 30 Novembre et 1er Décembre 1998

³ Labov, W, Sociolinguistique, Paris, ed de minuit, 1976, p.37

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

parler et dans celui des membres de leur communauté ». ¹ L'objectif de ses travaux est définitivement de rendre compte de la structure des variations présentées à l'intérieur d'une même communauté linguistique, c'est à partir de ce principe que l'approche « Variationniste » va se développer « L'analyse de la variation implique donc l'examen attentif du contexte linguistique et discursif, de même que la prise en compte des caractéristiques sociales des locuteurs qui consacrent les variantes à l'étude » ². Ainsi le caractère social de la langue va devenir un point dominant dans cette étude de la langue.

La linguistique variationniste a été fondée dans les années soixante par le linguiste américain (W.Labov) : « Issu de la dialectologie européenne d'une part et de la sociologie nord-américaine

de l'école de Chicago d'autre part,(Labov) a montré des enquêtes urbaines (Philadelphie, New-York) afin de décrire la diversité de l'anglais parlé aux Etats-Unis ».³

Il a construit un cadre théorique et méthodologique qui permet l'étude scientifique de la variation dans les langues. Il faut pouvoir que la linguistique variationniste compte dès ses débuts, qu'une mise en rapport évaluée des phénomènes linguistiques et sociaux dans la structuration sociolinguistique et productive. Les ébranlements en cours au sein d'une communauté tendent à démontrer une variation linguistique dépendante des différences sociales (sexe, âge, origine géographique...etc) entre les locuteurs. (Labov), dès ses premiers travaux, tente d'émettre compte de la langue d'une communauté linguistique à côté l'étude de la structure des variations qui s'y détectent par des variables vues comme « Des indicateurs sociolinguistiques »,selon lui, il est possible de « Isoler les facteurs sociaux qui influent droitement sur le processus linguistique ».⁴

Son enquête sur la variable linguistique « r » dans les grands magasins de New-york,exprime un facteur de distinction sociale : (Labov) va ainsi accorder la structure sociale (selon la variable « r »,dont « les résultats de l'étude font atteindre un classement net et harmonieux de « r » dans les trois magasins ». ⁵ (Labov) a pu présenter que le taux de prononciation du « r » était classement corrélé à des facteurs socio-économiques comme le niveau de scolarisation le lieu d'habitation et le lieu du travail. Le programme Labovien rend compte du contexte linguistique par le biais des caractéristiques sociales des

¹ Labov.W (1976),op.cit,p.37-43

² Ibid,p.286

³ Boutet J,op.cit,p.44

⁴ Labov,W.op.cit.p.55

⁵ Ibid.p.103

individus, ce dernier croit la langue comme « Un système dans la communauté linguistique ». Il se distingue de la linguistique chomskyenne qui définit le concept « De système » comme un ensemble de structures cognitives du cerveau humain. En crevé de son côté estime que « La sociolinguistique a besoin d'une théorie sociologique des rapports sociaux, et clairement des rapports linguistiques : d'une véritable sociologie du langage ». Ainsi une étude scientifique de la langue doit être estimée sous l'angle des rapports linguistiques qui dominant les rapports sociaux.

II-5-La situation sociolinguistique en Algérie

- Qu'est-ce que « L'éveil aux langues ? »

Comme la plupart des pays européens, la France s'est engagé depuis les années 90, dans le choix de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère (LVE) à l'école primaire, mais les premières évaluations de cet enseignement ne sont pas très positives (Blodin, al., Audin et al, staffons). En outre, le choix d'un enseignement précoce enferme les élèves dans l'apprentissage d'une seule langue étrangère dès le début de la scolarisation et renforce l'hégémonie de l'anglais, comme le montre les données Eurydice¹ de la commission européenne, l'anglais est la langue la plus enseignée au niveau primaire dans tous les pays européens sauf pour la Belgique et le Luxembourg. Par contre, certains pays européens ou certaines régions (la Suisse Romande, l'Italie, la Catalogne...etc) ont fait un choix différent de celui de l'apprentissage d'une langue étrangère, et ont préféré les approches de « L'éveil aux langues ». « Eveil » n'implique pas la même chose qu'« Apprentissage » et le pluriel de « Aux langues » marque la différence entre les deux approches. Alors qu'à ce stade du cursus scolaire, « Apprentissage » ne fait référence en général qu'à une seule langue, « Eveil » permet d'envisager une pluralité de langues parce que l'objectif n'est pas d'apprendre toutes ces langues mais de les « Rencontrer ». Il s'agit donc ici d'une nouvelle manière d'aborder les langues à l'école, d'une démarche qui met les élèves en contact avec diverses langues, qui leur fait découvrir un grand nombre de langues, quelles leur soient familières ou pas, mais pas dans le but de les apprendre toutes, et on a là un exemple d'approche plurilingue.

Le paysage sociolinguistique en Algérie est marqué par la coexistence de plusieurs langues en l'occurrence, le dialecte, l'arabe et le français, aussi des variétés régionales de chacune. Cette situation sociolinguistique est le résultat des diffusions et conquêtes qui se sont succédées au l'Est notamment, en Algérie. L'Algérie est une société plurilingue, donc le plurilinguisme en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagiers :

¹ <http://www.eurydice.org,paris,c> l'harmattan, 2007,p.182.(consulté le 25 février 2020 à 19 :45 h)

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

- Le sphère arabophone.
- Le sphère berbérophone.
- Le sphère des langues étrangères.

Les berbères sont les originaires de l'Algérie, c'est à cause des invasions et des conquêtes de différentes civilisations que le peuple algérien s'est métamorphosé au niveau culturel et linguistique. Chaque colonisateur a laissé ses marques et ses influences sur ce peuple d'origine, comme (Taleb Ibrahim) l'a affirmé : « Traversés par plusieurs peuples (Phéniciens, Romains, vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnoles, Turcs et enfin Français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères. L'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassage sociolinguistique qu'on peut percevoir dans la réalité et l'existence des pratiques langagières actuelles ».¹ Pendant la période coloniale, le français était la langue éminente dans tous les secteurs en Algérie, c'est après l'indépendance, plus exactement après 1962 que l'arabe classique est devenue langue nationale et officielle, cela à cause des raisons politiques et idéologiques pourtant, la plupart de la population ne maîtrise pas cette langue. A propos (G. Grand Guillaume) affirme que : « (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue « Nationale », il n'y a pas de « Communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur « La langue maternelle ».²

contrairement à la langue berbère qui a été complètement marginalisée jusqu'à l'année 2020, elle a profité d'un statut d'une langue nationale et 14 ans plus tard, elle est devenue langue nationale et officielle. Vu la situation linguistique actuelle de l'Algérie, on peut facilement admettre que les civilisations qui ont influencé le plus sur les pratiques langagières du peuple algérien sont, sans contestation les civilisations arabes et françaises, car les deux langues arabes et françaises occupent une place très importante ici en Algérie à côté du berbère. L'idéal sociolinguistique de nos jours en Algérie, nous permet de présenter l'existence de trois langues différentes, chacune à ces variétés que nous allons présenter ainsi le statut de chacune.

II-6-Les représentations du français chez les étudiants du Sud algérien

- Les représentations sociolinguistiques

¹ Taleb Ibrahim, kh, Les algériens et leurs langues. Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar El-Hikma., 1995, P.420

² Grand Guillaume. G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p.16

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

Il a été question précédemment de normes, de purisme, d'insécurité linguistique, d'hypercorrections : autant de notions dont la sociolinguistique ne sert pour désigner certains types de fonctionnements, de phénomènes, de visions, relatifs à la langue ou/et à l'activité du langage, ils ne désignent pas cependant des niveaux identiques de l'analyse sociolinguistique. Ainsi, on observe que l'hypercorrection est une réalisation linguistique « Fautive » mais dont le caractère fautif ne tient pas tant à l'ignorance de la règle qu'à un excès de zèle, si l'on peut dire : on en fait un peu trop, dans certains cas où l'on se sent plus ou moins « Contrôle », pour montrer qu'on connaît la forme grammaticale ou le mot ou la prononciation qui convient, alors qu'en fait, on ne maîtrise pas suffisamment la règle qu'on devrait appliquer spontanément, il en va ainsi quand tel individu répond : « J'en suis bien t'aise » induit en erreur par l'énoncé valorisé : « J'en suis fort aise » qu'il ne réalise pourtant pas mais dont il reproduit un élément, élément dont on sait qu'il est une marque de distinction : la liaison. L'hypercorrection est donc bien en fait la manifestation tangible et le symptôme évidant d'un état d'insécurité linguistique (Certains parlent d'attitude, voire de sentiment) dont on a vu qu'il habitait les usagers de la communauté linguistique en situation de handicap socioculturel, possédant un capital langagier déficient (Ici, pour des raisons autres que pathologiques, évidemment) mais cependant plus ou moins obsédés par l'usage légitime de la langue et l'utilisation de ses formes de prestige (par exemple, comme on l'a vu, le subjonctif). Cette tension entre compétence réelle et idéale de réalisation est le propre d'un état d'insécurité linguistique qui se traduit (Et se trahit) à travers des faits d'hypercorrection. Il convient alors de repérer l'origine de cette tension : du moins pour ce qui concerne la communauté linguistique de France, le purisme n'est autre qu'une certaine représentation conservatrice de l'usage de la langue, représentation tout entière investie par le caractère exclusif de la norme, celle qui fonde le bon usage, le seul légitime. Norme qu'on qualifiera de « Puriste », car à travers elle, toute « Différence (perçue comme « Fautive ») est considérée comme une menace, sa généralisation comme un facteur de désintégration » (Leeman 1994, p.35) d'un patrimoine en danger qu'il convient de maintenir dans sa pureté originelle.

D'après (Houdebine), il n'est pas question ici de conception La bovine de « Partage de normes » au sein d'une même communauté linguistique mais bien de « Normes prescriptives » qui consacrent une « Langue idéale », totalement fantasmée.¹

-Représentation et idéologie sociolinguistiques

¹ Houdebine, Introduction à la sociolinguistique, Paris, 2001, p.41

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

Selon (D. Jodelet) La notion de représentation (sociale) est utilisée en psychologie sociale pour désigner un fonctionnement socio-cognitif, collectif, considéré comme une « Forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique »,car « (servant) à agir sur le monde et les autres ». ¹ C'est pourquoi le contenu de la représentation sociale/collective est simplificateur, schématique :il doit être partagé, donc accessible au plus grand nombre et pouvoir être efficace dans la perception de la réalité. Les représentations sociolinguistiques sont pour nous une catégorie de représentations sociales/collectives, donc partagées comme les autres catégories de représentations sociales/collectives, ce sont des systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres. Donc à la langue à ses usagers et aux usagers de la communauté linguistique.

(P. Bourdieu), considérant qu'il faut « Inclure dans le réel la représentation du réel, ou plus exactement la lutte des représentations, au sens d'images mentales, mais aussi de manifestations sociales destinées à manipuler les images mentales »,a contribué à privilégier un traitement dynamique des représentations sociolinguistiques tout particulièrement. ² Pour lui « La langue ;le dialecte ou l'accent »,réalités linguistiques, « Sont l'objet de représentations mentales, c'est-à-dire d'actes de perception et d'appréciation de connaissance et de reconnaissance, où les agents montrent leurs intérêts et leurs présupposés ».En fait, toute représentation implique une évaluation, donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens d'une stigmatisation, c'est-à-dire d'une appréciation négative, d'un rejet et, s'agissant d'un individu ou d'un groupe, enfin de compte d'une discrimination.

-Le stéréotype

Est une représentation d'un genre particulier, issu d'une accentuation du processus de simplification, de schématisation et donc de réduction propre à toute représentation collective, conduisant au figement. Le stéréotype n'évolue plus, il est immuable, d'une grande pauvreté, mais pourtant « On considère (...) qu'il est le produit d'un fonctionnement cognitif normal résultant d'une catégorisation (...) sans laquelle l'environnement ne peut être traité, compte tenu de sa complexité » (M. Arnault de la ménardière et G.de Montmollier) considérant :« La représentation comme structure

¹ D. Jodelet ,Introduction à la sociolinguistique, sous la direction, Les représentations sociales, Paris, PUF, 2001, p.41-42-43

² Bourdieu, Introduction à la sociolinguistique, Paris, 2001, p.42

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

cognitive en psychologie sociale », psychologie française. ¹ D'un point de vue sociolinguistique, pour (w. Labov) : « Les stéréotypes », à côté des « Indicateurs » et « Des marqueurs », sont des formes socialement marquées, notoirement étiquetées ». ² (w. Labov) considérant : « Le stéréotype » comme une « Stigmatisation sociale des formes linguistiques », il observe après avoir donné quelques exemples, comme le « Bostonien » ou le « Parigot » (façons de parler stéréotypées donc). « Combien variés sont les rapports de stéréotypes à la réalité et combien changeantes apparaissent les valeurs sociales positives ou négatives) qui leur sont attachées ». ³ En français, il n'est pas difficile de repérer de nombreux stéréotypes sociolinguistiques plus présents que le « Parigot » sur le marché linguistique actuel, comme par exemple le célèbre « r » (« roulé ») Paysan ou/et Geudarme, ou encore « L'accent marseillais » dont il a été question en début de chapitre, particulièrement prisé par la publicité télévisée. Pour (Rouquette et Rateau) L'idéologie peut être considérée, selon nous, comme un corps de représentations (en nombre limité), organisé en mobilisé à des fins plus ou moins ouvertement politiques (au sens large du terme) et/ou de contrôle, de manipulation des esprits pour une réflexion sur l'articulation entre opinion, attitude, représentation et idéologie. ⁴

-L'unilinguisme comme idéologie sociolinguistique

Pour (Boyer), Aussi peut-on considérer que l'idéologie sociolinguistique que nous avons appelé « Unilinguisme » idéologie sociolinguistique dont la communauté linguistique française n'a surement pas l'exclusivité mais dont elle offre une version exemplaire, est constituée d'au moins trois représentations peuvent être ainsi définies :

-Une représentation politico-administrative de la langue : qui, pour ce qui concerne le français, confond langue « Nationale » et langue « Officielle », ne tolère qu'un autre statut (d'une classe politico-administrative inférieure), et qui a obtenu récemment une légitimation constitutionnelle avec le fameux énoncé introduit dans notre constitution à l'occasion de la révision de 1992 : « La langue de la république est le français » (c'est nous qui soulignons) ;

-Une représentation élitiste (et fantasmée) de la langue : (H. Boyer) affirme que Le français, qui considère que l'état de perfection (et de beauté) qu'aurait atteint cette meme

¹ M. Arnault de la ménardière et G. de Montmollier, Introduction à la sociolinguistique, C Dunod, Paris, 2001, p.42

² Labov. W, Introduction à la sociolinguistique, C Dunod, Paris, 2001, p.42

³ Ibid, p.43

⁴ Rouquette et Rateau, Introduction à la sociolinguistique, C Dunod, Paris, 2001, p.43-44

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

langue ne cesserait de se dégager. la langue est ainsi posée comme idéalement immuable, inaltérable, indépendante pour ainsi dire de la communauté d'usagers, et dont l'intégrité est sans cesse menacée de l'intérieur par ses usagers (certains la plupart de plus en plus les jeunes surtout) et aussi de l'extérieur (par les emprunts par exemple : dans la dernière période, les emprunts à l'anglo-américain).¹

-Le sud algérien : vaste région située au delà des montagnes de l'Atlas et des hauts plateaux jouxtant la Méditerranée qui occupe 85% du territoire national et comprend la quasi-totalité des réserves du pétrole et du gaz du pays mais moins de 9% de sa population a longtemps été à l'abris des affirmations massives et des insurrections armées qui ont des insoumissions occasionnellement armées éclaté dans le Nord depuis les années 1980, mais sous l'effet des soulèvements arabes et des griefs locaux, la politique dans le Sud est de plus en plus conflictuelle depuis 2013 et la région a dégommé le Nord comme épice de la contestation donc la transformation du Sud avec la chute des prix et de la production de pétrole. le sud est une région riche.

-La langue dans la société Sud algérien : pour une bonne partie des étudiants consultés le français est une langue d'intercompréhension, car cette « Représentation à pour fonction de replacer les individus et les groupes dans le champ social, elles peuvent étudier l'identité sociale acceptable avec des systèmes de valeurs socialement et historiquement déterminés.² Nous élaborons qu'il est essentiel de nous arrêter sur cette fonction identitaire de la représentation, car elle exprime le sens, elle est « Une affiliation sociale » « Enoncer un bien social et une identité ». ³ Si le français est examiné comme une langue de communication et permet l'échange et le contact des langues entre les locuteurs pour admettre et se faire entendre donc, le français est une langue véhiculaire de l'Algérie et utile pour les algériens et elle aura un bel avenir dans notre pays, mais cet échange consiste seulement dans les parties Nord du pays et presque absent dans les pays plus au Sud. Pour ce qui est du signe positif de la représentation que le français est une langue de communication a construit cette réalité toute réalité est relevée appropriée par l'individu ou le groupe, améliore dans un système cognitif approprié dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social.⁴ Les représentations ont un caractère autonome distinct et productif qui a une attirance sur les attitudes et les comportements et

¹ H. Boyer, Introduction à la sociolinguistique, ni concurrence, ni évidence : l'unilinguisme français dans ses œuvres, Lenguas, n°48, Paris, 2001, p.44

² Mugny et Carugait 1985, p.16-17

³ Denise Jodelet, Les représentations sociales, p.51

⁴ Jean Claude Abric, p.12

qui seront transmises. Elles adressent précisément sur les comportements des étudiants, car ils sont les principaux utilisateurs et producteurs.¹ Le français peut ou non promouvoir son utilisateur, cette image, une face figurative de la représentation peut agir d'une forme affirmative sur les attitudes et les comportements qui la dominent et la produisent, elle leur permet une promotion sociale, mais cette image reste peu significative pour d'autres sondes qui ont du mal à produire et épandre cette langue.

II-7-Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie

-Plurilinguisme en Algérie : la situation sociolinguistique de l'Algérie est très complexe car elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues voire de plusieurs variétés « En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme, et à travers ça cette situation ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français dans ce pays, il est à mentionner que les langues en présence sont le berbère et ses diverses variétés (le mozabite, le kabyle, le chaoui, etc...), l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique ou littéraire et le français ». donc le plurilinguisme algérien s'organise autour de ces langues (l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique, le français et le berbère).² Le concept plurilinguisme signifie la présence de plusieurs langues au sein d'une même communauté. (Calvet) affirme dans son ouvrage : « La Guerre des langues et les politiques linguistiques » que : « le Plurilinguisme est inconsciemment perçu dans nos sociétés à travers le mythe de Babel et vécu comme une punition divine, ce définit d'instaurer le monolinguisme dans les frontières des états, de promouvoir les langues colonisées où d'inventer des langues artificielles universelles ». Selon l'histoire le plurilinguisme est considéré comme étant une punition du fait il n'existe pas une langue commune qui peut assurer la compréhension entre les individus.

-Insécurité linguistique en Algérie : la notion d'insécurité linguistique semble pour la première fois en 1966 dans les travaux de (La bov. W) sur la stratification sociale des variables linguistiques, selon lui : « Les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique d'où il s'ensuit que, même âgés, ils adoptent de préférence les formes de prestige usitées par les membres plus jeunes de la

¹ Ibid

² Bedad.A, Plurilinguisme algérien : entre compétition des langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires, cas des étudiants de l'université de Bejaia , mémoire de master, 2013, p.53-54

classe dominante ». ¹ Cela veut dire que l'insécurité linguistique est plus récurrente chez la classe dominée, car ils croient que l'usage de la classe dominante est le plus correct et plus formel, ainsi ils estiment que certaines prononciations comme marque de prestige, et le rapport de l'individu face à la langue est très complexe et les représentations ont un rôle plus que décisif dans l'orientation et la gestion des langues et du comportement. ² Le sentiment d'insécurité linguistique reflète les manifestations et les orientations que peut prendre le comportement, elle désigne ce sentiment de valorisation et de doute que peut ressentir l'individu face à la langue. Notre recherche est partie de l'hypothèse qu'il existe une relation privilégiée entre insécurité linguistique et plurilinguisme en Algérie. De nombreuses études ont démontré que le sentiment d'insécurité linguistique est plus fréquent dans le milieu unilingue, c'est dans cet ordre d'idées que nous avons choisi de mener une enquête auprès de quelques étudiants de la ville de Tébessa qui se sont prononcés sur un certain nombre de phénomènes linguistiques en produisant un discours épi linguistique, c'est-à-dire l'insécurité en matière d'usage du français par les français. C'est l'analyse de ces productions épi linguistiques qui nous a permis de dégager les diverses valeurs positives ou négatives associées à leur langue. Nous avons, dès lors, essayé d'intervenir les multiples manifestations d'insécurité linguistique, en l'occurrence, l'autodépréciation de sa propre langue, qui en est sans doute l'une de ses symptômes majeurs les plus représentatifs. ³

II-7-1- Représentation du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université : étude comparative entre niveaux d'études et filières

1-Contexte et objectifs : le travail de recherche présenté ici s'inscrit dans le cadre du projet PLURI-L (plurilinguisme : pratiques, représentations, acquisition, enseignement). ⁴ (Castellotti et Moore) qui s'est donné pour double objectifs d'étudier les représentations des apprenants de langues dans différents contextes, et de présenter des dispositifs didactiques visant à altérer ces représentations pour parvenir à la construction d'une « Compétence plurilingue ». ⁵ La majorité des études qui s'intéressent à l'acquisition d'une connaissance plurilingue accrochent en compte les jeunes enfants et se placent souvent en contexte multilingue (voir la recherche a été conduite dans une région réputée monolingue, le teneur ligécien. ⁶

¹ Boyer, (2001), op.cit, p.38

² Abric, J., Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF, 1994, p.32

³ Philpapers.org/rec/BESa, 2012. (consulté le 06 mars 2020 à 12 : 07 h)

⁴ <http://www.projet-pluriel.org/p.204> (consulté le 07 mars 2020 à 14 : 07 h)

⁵ Castellotti et Moore, Paris, 2002, p.205

⁶ Ministère de la culture et de la communication, Paris, 2011, p.204

2-Cadre théorique

2-1-Plusieurs définitions du plurilinguisme co-continuent. Nous avons retenu celle de Coste, Moore et Zarat, selon lesquels le plurilinguisme relaxe non pas une « Super-position ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, ou bien à l'existence « D'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social intéressé ». Cette définition traduit en effet au mieux nos objectifs, à savoir employer le potentiel plurilingue des étudiants en langue afin de développer à l'université par exemple, (le projet EVLANG coordonné par Candelier 2003, pour la Suisse Ludi et Werlem, 2009 ; ou pour le val d'Aoste Cavalli 2007). L'axe 2 de ce projet s'intéresse un contexte universitaire peu étudié en didactique des langues, mais si certaines élaborations universitaires comportent à priori le développement de capacités plurilingues, telles les filières « Langues, littérature et civilisation étrangères » (LLCE) qui permettent, dans certains parcours, l'étude approfondie de deux langues en parallèle, ou la filière « Langues étrangères appliquées » (LEA) qui, souvent, propose d'étudier collectivement trois autres langues que le français, l'enseignement des langues y reste majoritairement partagé. Nous avons donc cherché à admettre comment contribuer la construction d'une compétence plurilingue auprès d'étudiants de ces deux filières à partir de l'étude de la représentation qu'ils ont de l'apprentissage des langues des chemins plurilingues permettant d'établir des liens entre les différentes langues du répertoire des apprenants.

2-2-représentations sociales et langues du répertoire

2-2-1-perspective sociolinguistique

Selon (Castellotti et Moore) le contexte traite les représentations que les apprenants des langues construisent sur les langues qu'ils énoncent et apprennent, ces représentations affichent d'une part la création dont ils conçoivent le caractère de la langue à étudier, son statut et son utilité, et d'autre part la forme dont ils pensent que cette langue doit leur être enseignée.¹ Elles dépendent de facteurs sociaux, économiques, idéologiques et affectifs, et sont construits à partir des formations dont les apprenants disposent ou dont ils croient disposer sur la langue cible et leur expérience d'apprentissage. Elles conditionnent extrêmement le succès ou l'échec des fonctions d'acquisition, dans le contexte français, ces représentations sont souvent contre-émotives au regard de la recherche selon (Beacco et Byxam), reposant encore beaucoup sur « Le mythe du locuteur natif » selon lequel l'objectif vise par l'apprenant, comporte à parler une autre langue comme un natif (Musha-

¹ Castellotti et Moore, (2002), op.cit.p,204

Doeur),or les « Natifs » ne parlent pas absolument leur propre langue selon les normes déterminées par les groupes sociaux déterminants, et ils sont dans le harmonieux cas « Monolingues et mono-culturels » (Zacate, Levy et Kramersch).¹ Les apprenants sont quant à eux éventuellement « Mobiles et flexibles » ,et leur épreuves de variabilité combinées à leur épreuves d'apprenant de langues captives dans les institutions scolaires, puis dans l'enseignement supérieur conforte à ce qu'ils améliorent, ou au contraire ajoutent, les représentations construites dans leur parcours. Pour (Castellotti et Moore) l'ensemble de ces représentations constituent une réalité dont il convient de tenir compte. ²

2-2-2-Contextualisation

Dans la perspective didactique interventionniste dont nous nous réclamons, il conviendrait de replacer l'exploration dans le macro contexte et tenir compte des politiques linguistiques et formatives, des systèmes éducatifs, du statut historique et présent des langues impliquées, comme c'est le rôle de l'axe 4 du projet PLURI-L, nous n'en traiterons pas plus longuement dans cet article. Il paraît essentiel après tout de prendre en compte les paramètres du micro contexte. Notre recherche est située en France où l'enseignement des langues se fait de façon traditionnellement cloisonnée (Dabene ;Cavalli),et plus précisément dans le contexte universitaire et ligérien, les éléments de contexte sont susceptibles d'influencer la notion des représentations que les étudiants construisent sur les langues et leur apprentissage.

3-Présentation de l'étude réalisée

3-1-Question de recherche

La question de recherche qui a sous-tendu notre étude est : Dans quel accord les représentations que les étudiants en langues élaborent sur les langues et le plurilinguisme correspondent-elles aux recherches ? Si tel est le cas, les succès attendus devraient faire apparaître chez les étudiants :

-Une évocation holiste de l'acquisition langagière (apprentissage des langues non cloisonné, mais au contraire consolant sur les transferts de compétences d'une langue à l'autre).

-Les marques d'une prise d'application de l'organisation cognitive spécifique du plurilingue (flexibilité facilitant le passage d'une langue à l'autre).

-La reconnaissance et l'acceptation de l'alternance codique (comme participant de l'apprentissage langagier et de la construction autonomie (identitaire).

3-2-Hypothèses

¹ Zacate, Levy et Kramersch, Paris, 2008, p.205

² Castellotti et Moore, (2002), op.cit, p.205

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

Les hypothèses formulées concernent d'une part les représentations construites au cours du parcours universitaire :

-Hypothèse théorique 1 : les représentations des étudiants seront déterminées par leur éducation monolingue et par l'enseignement cloisonné des langues qu'ils ont reçu au lycée. Les filières LEA et LLCE présentées à l'université devraient permettre de faire évoluer les représentations dans la mesure où plusieurs langues peuvent y être étudiées conjointement, voire ensemble au sein d'un projet sollicitant chacune des langues enseignées.

-D'où découle l'hypothèse opérationnelle 1 ?

-Hypothèse opérationnelle 1 : les étudiants de licence 1 (première année universitaire) auront une évocation plus « Monolingue », et donc cloisonnée, de l'apprentissage des langues que les étudiants de Master 1 (quatrième année d'université), plus intéressés dans le parcours, qui auront une évocation plus « Plurilingue », donc holiste.

-Les hypothèses formulées concernent d'autre part la filière choisie

-Hypothèse théorique 2 : les représentations des étudiants seront influencées par la filière de langues choisies.

-D'où l'hypothèse opérationnelle 2

-Hypothèse opérationnelle 2 : les étudiants de LEA, parce qu'ils apprennent plusieurs langues dans leur filière auront davantage aptitude à avoir une évocation plurilingue que les étudiants de ILEC qui généralement, n'en apprennent qu'une.

3-3-Echantillon

La comparaison s'est faite d'une part selon le niveau d'étude. L'échantillon étudié est constitué pour une partie d'étudiants de licence 1 primo-entrants à l'université. Ces étudiants sont proches de droit aux études directrices dès lors qu'ils ont obtenu le baccalauréat car il n'y a pas d'élimination pour l'entrée à l'université.

3-4-Méthodologie

Une première enquête par questionnaire a été administrée auprès d'une soixantaine d'étudiants de licence 1 volontaires en Février-Mars 2009. Elle a présenté que les représentations des étudiants remissent à une évocation principalement monolingue de l'apprentissage, mais que le terrain présente des caractéristiques convenables : population jeune, plurilingue par la variété et de nombre des langues connues, l'ouverture et la curiosité pour les autres langues cultures. 90% des étudiants consultés s'énoncent favorables à des projets plurilingues (Duriez 2010). L'enquête a ensuite été agrandie et un questionnaire a été présenté à tous les étudiants de licence 1 en LEA et en LLCE dès leurs

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

tous premiers cours de l'année universitaire 2010-2011, avec le concret de leur soumettre de nouveau en 2011-2012, puis en 2012-2013. Il a été présenté aussi aux master 1 LEA, didactique des langues et FLE (français langue étrangère, langues s'est fait pour une maturité d'entre eux principalement au collège et au lycée. L'échantillon est constitué pour une autre partie par des étudiants de Master 1, sachant que, selon les mathématiques de l'université, un étudiant sur 7 dans les filières étudiées parvient au niveau Master). La comparaison s'est faite d'autre part selon la filière, le même échantillon étudié est formé pour une partie d'étudiants de LEA, filière qui forme des spécialistes de langues efficaces d'en enchaîner la pratique écrite et orale dans le contexte professionnel du commerce et des agences, et qui leur permet de dérouler de stables, connaissances en économie, et sur les spécialités culturelles des pays dont ils étudient les langues, ces étudiants étudient au moins deux langues autres que le français, souvent trois, l'échantillon est composé pour une autre partie par des étudiants de LLCE, filière chevauchée vers le monde de la langue étudiée dans son ensemble, dont elle affiche les cultures par le biais de la littérature et de la civilisation. Filière où accèdent les étudiants possesseurs d'une licence LLCE.

4-Présentation des premiers résultats

Le tableau 1 célèbre le nombre des questionnaires acquis et traités selon les filières et les niveaux d'étude. Au total, l'échantillon est publié de 553 répondants.

		LEA	LLCE	TOTAL
Licence1	Effectif	240	201	441
	%	43,4%	36,3%	79,7%
Master 1	Effectif	104	8	112
	%	18,8%	1,4%	20,3%
TOTAL	Effectif	344	209	553
	%	62,2%	37,8%	100%

Tableau 1 : Composition de l'échantillon

Les résultats obtenus ont été soumis à une comparaison par composantes principales (ACP), qui a permis de délivrer cinq composantes essentielles annonçant à elles seules 33% de la variante. Le tableau 2 présente les intitulés affectés à chaque composante, leur description et des exemples qui leur sont associés des items :

Composante	Intitulé	Description	Exemple d'item
1	Apprentissage difficile	Difficulté à apprendre une langue besoin de passe par la langue maternelle pour comprendre une autre langue.	Je traduis dans ma langue maternelle pour comprendre une autre langue.

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

2	Apprentissage monolingue	Difficulté à apprendre une langue : confusion entre les langues+compétences cognitives importantes	Il faut être très intelligent pour parler plusieurs langues. Il est difficile d'apprendre deux langues sans les mélanger.
3	Apprentissage décontextualisé	Apprentissage traditionnel des langues	Apprendre des listes de vocabulaire m'aide à mieux comprendre et parler les langues.
4	Apprentissage plurilingue et expérientiel	Apprentissage lié à l'expérience et à la pratique de la langue. Avantage d'un apprentissage plurilingue.	Il est possible d'apprendre une langue à l'oral sans l'avoir étudiée J'utilise mes connaissances dans les autres langues pour apprendre une nouvelle langue.
5	Apprentissage utilitaire	Pratique et utilité des langues dans le monde professionnel.	Dans la vie professionnelle, la connaissance de l'anglais n'est pas suffisante.

Tableau 2 : Présentation des composantes et des items associés

4-1-Comparaison entre niveaux d'études

D'après ces premiers investigations, la classe de niveau d'étude n'apparait pas être une variable discriminante par rapport aux représentations sur les langues et leur apprentissage car aucune différence n'est significative (cf. Tableau 3). Seules des aptitudes sont regardées sur quelques items. Les étudiants de Master 1 semblent ainsi partager une conception de l'apprentissage un peu plus « Plurilingue » que les étudiants de Licence 1, mais tous partagent des représentations liées à un apprentissage difficile et traditionnel (décontextualisé) des langues.¹

4-2-comparaison entre filières

Sur les 5 facteurs retenus, seuls 2 d'entre eux présentent une différence significative entre LEA et LLCE, contrairement à nos attentes, les étudiants inscrits en LEA, qui apprennent deux ou trois langues couramment, ont une représentation des langues plus « Monolingue » que les étudiants en LLCE qui souvent n'en apprennent qu'une, mais plus en profondeur. La composante 2 qui existe la difficulté à apprendre une

¹ Représentations du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

langue, le risque perçu de confusion entre les langues lorsqu'on apprend couramment plusieurs langues et le fait qu'un tel apprentissage est perçu, comme nécessitant des capacités cognitives importantes, fait en effet atteindre une différence significative entre les étudiants de LEA (4 =9,64) et ceux de LLCE (4 =9,03). La composante 4, qui concerne une évocation essentielle d'un apprentissage lié à l'expérience et la pratique de la langue et les avantages perçus d'un apprentissage plurilingue montre elle aussi une différence significative entre les étudiants de LEA (4=10,37) et les étudiants de LLCE (4=10,77). On calcule de nouveau que tous partagent des représentations liées à un apprentissage difficile et traditionnel (décontextualisé) des langues.

que nous avons dégagé des représentations des étudiants de première année sur les langues et le plurilinguisme (Durier). D'après (Hélot) les représentations des étudiants en langues restent conformes aux représentations sociales sur les langues que partage la moyenne des français, et qui sont en distinction avec le savoir dans le domaine ,ensuite nous ne retrouvons donc pas le potentiel qui avait émergé de la première étude auprès les étudiants de licence 1, mais les conditions sont différentes, toutefois, les étudiants ont été interrogés au tout début des études universitaires. On peut concerner qu'un certain chemin avait pu être, cursus par la notion précédente, il semble toutefois que les étudiants de Master ont une vision de l'apprentissage des langues plus dominantes que les primo-entrants et qu'ils sont privilégiés conscients de la fonction complexe de l'acquisition langagière, ce qui pourrait indiquer que ce public sera plus réceptif à la mise en place d'un programme plurilingue d'apprentissage des langues. Enfin, ce travail propose l'intérêt d'étudier les représentations d'étudiants au sein d'un contexte universitaire plutôt monolingue, son concret était de mettre en évidence à partir de l'étude des représentations sociales que les étudiants en langues ont de l'apprentissage de celles-ci, à la mise en place de cursus plurilingues, forts de cette connaissance, nous prévoyons de diffuser plus largement encore auprès des étudiants les résultats des différents travaux de recherches actuelles relatives au plurilinguisme et de leur présenter des programmes combinant apprentissage plurilingue et contenus et d'en mesurer les notions sur les représentations des étudiants et leurs acquisitions langagières.

II-7-2-Insécurité linguistique chez les enseignants de la langue française-Université de Tébessa-

1-Sécurité/Insécurité linguistique : dans une communauté linguistique on peut détecter différentes variétés linguistiques, particulièrement dit différents usages linguistiques parmi lesquels un individu choisit une façon de parler qui lui permet d'appartenir à une classe

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

sociale qu'il la considère comme la forme la plus formidable en respectant la norme qui est la façon la plus correcte d'employer la langue en transformant cet usage à chaque fois qu'ils sont en insécurité linguistique et vice versa. L'émotion de l'insécurité linguistique est toujours lié à une forme à arriver à la forme prestigieuse, ce qui conduit à faire des fautes et des erreurs, on appelle ce comportement l'hypercorrection.¹

2-Types de l'insécurité linguistique : selon (Calvet),² il existe trois types de l'insécurité linguistique :

2-1-Insécurité formelle : tient du fait qu'un locuteur considère sa propre pratique linguistique comme non-canonique aux normes, où à l'idée qu'il se fait de celle-ci.

2-2-Insécurité identitaire : résulte de ce que la langue ou variété pratiquée par le locuteur ne correspond pas à la communauté linguistique à laquelle il appartient ou à celle qu'il désire intégrer.

2-3-Insécurité statutaire : nait du fait que langue ou variété pratiquée par le locuteur est perçue comme illégal ou n'a aucun statut reconnu.³

On peut donc admettre que l'insécurité linguistique peut s'arriver en différents trois types : d'abord il ya insécurité formelle dont le locuteur, se sent insécurisé à cause de sa façon de parler, il pense que sa variété linguistique n'est pas agréable par rapport aux normes, puis on a l'insécurité identitaire qui exprime l'orientation de celui qui veut appartenir à une communauté linguistique mais qu'il trouve que sa variété linguistique ne facilite pas la fonction, enfin il ya l'insécurité statutaire, c'est le cas dont lequel celui qui parle utilise une variété et la communauté linguistique ne peut pas éliminer son statut, elle est donc inconnue pour lui.

3-Normes et insécurité linguistique : on peut pas exercer le fait qu'il ya une relation indivisible entre la norme et les deux notions sécurité et insécurité linguistique, en effet les deux sont des produits de la communauté linguistique, la maîtrise de norme produit le sentiment de sécurité linguistique par contre l'insécurité linguistique est le résultat de non maîtrise de cette norme.

¹ Roussi Maria, L'insécurité linguistique des enseignants non natifs des langues étrangères. Thèse, université, Paris 3,2009

² Calvet Louis-Jean, Pour une écologie des langues du monde, Paris, 1999, p.304

³ Aissi Naima, L'insécurité linguistique-culturelle du FLE. Cas des apprenants de la 2ème année secondaire, thème de master, université Mohammed Khider de Biskra 2014-2015

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

4-Causes et conséquences de l'insécurité linguistique : la notion de l'insécurité linguistique a été analysée et définie dans différentes occasions par un nombre appréciable de chercheurs pour conditionner ce phénomène, ils ont essayé d'extraire les causes et les conséquences de ce sentiment comme mauvais, négatif et acceptant surtout pour un enseignant de langue. Dans le congrès de L'ACELF¹, les causes et les conséquences discutées étaient :

4-1-Les causes : -Raisons historico-religieuses.

-Les représentations.

-Les rapports de forces : **Diglossie/Triglossie.**

-L'école « L'institution scolaire peut fabriquer l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques et leur dévaluation au profit d'un type mythique : impraticable ». ²

4-2-Conséquences de l'insécurité linguistique

comportement	
-Hypercorrection.	-Baisse de l'expression orale et écrite.
-Fausse perception de son propre discours.	-Retrait du discours social et politique en lieu aux droits linguistiques.
-auto dégradation.	-Inhibition de l'identité et de l'histoire du groupe minoritaire.
-dégradation de sa communauté.	-Elaboration.

5-Enseignant du FLE et insécurité linguistique : comme on est déjà consigné l'enseignant de langue étrangère dans son entourage et surtout dans le milieu professionnel est considéré comme « Apte » c'est-à-dire efficace à enseigner, communiquer, répondre, poser des questions et discuter en employant la langue étrangère dont laquelle, il a suivi une bonne évolution, obtenu un diplôme universitaire et fait un stage c'est pourquoi, il est difficile pour un enseignant de concéder qu'il estime des difficultés lors de la communication ou lors de la présentation d'un cours devant ses apprenants, surtout, si cette difficulté était le sentiment de l'insécurité linguistique qui est difficile à l'affirmer. Quand on a exploré le point de vue des enseignants on a trouvé un ensemble de témoignages donnés par les enquêtés de Roussi Maria qui a considéré leurs expériences comme des définitions pour l'insécurité linguistique : EP : « ...Pour moi on sent de l'insécurité

¹ Discussions de la langue pour centrer l'insécurité linguistique ,congrès de L'ACELF,26 septembre 2014

² Bourdreau.A.et Dubois.L,Représentation, sécurité linguistique et éducation en milieu minoritaire.Inp.2008

linguistique quand on n'est pas sûr de s'énoncer exactement, quand on croit commettre des fautes de syntaxe ou de grammaire... ». Pour moi, l'insécurité linguistique c'est ça pour d'autres, c'est de ne pas pouvoir, construire une phrase correcte, mais moi je n'ai aucune insécurité dans ce domaine-là. Moi non insécurité si on peut exprimer de ça, insécurité c'est la recherche de certains mots qui viennent pas systématiquement quand on parle ».

6-Solutions suggérées pour cacher l'insécurité linguistique : comme l'enseignant de la langue française représente l'image parfaite et le bonheur d'une personne qui maîtrise très bien la langue qui est pour lui un métier et pas un simple moyen de communication, il faut donc lutter contre les phénomènes négatifs qui menacent la perfection de cette image au moins devant les apprenants qui considèrent leur enseignant comme source du savoir et qui extraient pourquoi la majorité insiste pour afficher différentes méthodes qui sont le résultat de l'expérience et de la pratique ,pour mieux expliquer, on a dépendu encore une fois de témoignages des interviewés de (Roussi Maria).¹ Les enseignants ici trouvent que la stratégie la plus efficace et de connaître très bien tous les notions qui vont entourer la séance en préparant les cours : les termes difficiles, les questions, les réponses,...etc.

D'autres pensent que la meilleure solution est de ne pas insister sur les erreurs déjà faites lors de la présentation c'est-à-dire de passer sans même pas de faire appel à la correction.

Ainsi en suivant le média et la presse considérées comme une bonne méthodologie pour acquérir la langue étrangère.MV : «... donc le seul contact c'est certaines lectures dans l'express et d'autre périodique ou revues et bien sûr regarder TV 5 sur internet et écouter RFI... » ,TV : « ...donc comment on s'améliore ? en restant en contact avec la langue, en lisant le journal, en regardant la télévision, en écoutant la radio, en allant en France, en parlant, tout ça, en écrivant... ».

II-8-Plurilinguisme, contact des langues et expression francophone

-Plurilinguisme, multilinguisme et contacts des langues : on aimerait revenir ici sur un point terminologique abordé dans notre introduction les distinctions terminologiques nécessaires entre les termes « Bilingue », « Plurilinguisme » et « Multilinguisme ». Comme la note très justement (Gunther), le terme de plurilinguisme est souvent utilisé de manière non rigoureuse en français, par rapport au terme de multilinguisme, justement qu'il existe deux termes en français, alors que cette distinction n'existe ni en allemand ni en anglais, de même, (Truchot) précise que : « Le terme même de plurilinguisme dont la polymie est bien comme se prête à divers usages. Dans la mesure où la langue française possède deux termes plurilinguisme et multilinguisme, de nombreux linguistes ont recommandé de

¹ Roussi Maria,op.cit.p.251

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

manière raisonnable de réserver le premier pour décrire des situations de coexistence de langues, de pluralité de communautés linguistiques dans un espace donné, et d'utiliser le second pour qualifier la connaissance multiple de langues par un même individu ». (Hamers et Blanc) quant à eux, distinguent « Unilingue » de « Monolingue », le premier terme caractérisant un groupe ou une communauté qui n'a accès qu'à un seul code linguistique et le second caractérisant un individu qui ne parle qu'une seule langue ; par contre ils utilisent le terme de multilinguisme à la fois pour les individus et pour les groupes ou les sociétés. Enfin, (Dabène), préconise la mise en œuvre volontariste et planifiée d'un « Plurilinguisme social ». De nos jours de nombreux linguistes recommandent donc de respecter la distinction entre le « Multilinguisme » qui se réfère à la connaissance de plusieurs langues chez un même individu et le « Plurilinguisme » qui désigne la coexistence d'une pluralité de langues dans un espace géographique ou politique. C'est aussi la définition donnée dans le cadre européen commun de référence, où les auteurs insistent sur la dimension individuelle exprimée par le concept de multilinguisme par opposition à la dimension sociale qu'implique le terme plurilinguisme.¹

Ainsi dans un état plurilingue comme la Suisse, tous les individus ne sont pas multilingues, ni même bilingues (Ludi) : mais peuvent le devenir grâce au système éducatif. Selon (Hoffmann) ,la plupart des luxembourgeois sont d'abord monolingues, puis bilingues, puis deviennent trilingues ou multilingues grâce à leur système éducatif. Il faut préciser ici qu'il ne peut s'agir que le luxembourgeois autochtones, car une partie importante de la population au Luxembourg est d'origine étrangère et donc bilingue ou multilingue.² Si, dans le contexte scolaire français, on s'intéresse à la pluralité de langues avec lesquelles les élèves sont en contact, on est dans le domaine du plurilinguisme, puisqu'il s'agit de situations de coexistence de langues au sein de groupes, et l'utilisation du terme « Plurilingue »,³ permet de prendre en considération la langue maternelle de certains enfants, même si celle-ci n'est ni enseignée ni reconnue à l'école, la langue de scolarisation (et ses variétés), les langues étrangères, régionales ou d'origine que les élèves peuvent apprendre à l'école. Dans cette perspective, ce sont les langues en présence qui sont retenues comme axe de travail. C'est d'ailleurs dans la même perspective que les chercheurs envisagent le terme de « Contact des langues », ce terme a été utilisé par (Weinreich) ,qui comme l'explique (Caheet), l'a repris du linguiste français (Martinet). D'autres chercheurs ont proposé depuis différentes définitions. (Hamers et Blanc) : « La

¹ Christine Hélot, Du plurilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, l'harmattan, Paris, 2007, p.26

² <http://www.statistique.public.lu> (consulté le 20 mars 2020 à 13 :55 h)

³ La notion de compétence plurilingue dans le chapitre 2, au point 4.2.2, Paris, 2007, p.28

Chapitre II : Contacts des langues et plurilinguisme

présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou sociétal ». (Dabène) déclare que : « L'activité langagière des sujets en position de plurilinguisme est généralement le lieu de contacts et d'échanges entre les systèmes linguistiques placés en présence à l'intérieur d'un seul et même individu » .(Nelde) utilise le terme dans un sens plus large pour parler à la fois de processus et du résultat dans toute situation où des langues sont en contact. La notion de contact de langues appartient donc à une approche linguistique qui s'intéresse plus aux langues en présence qu'aux locuteurs bilingues eux-mêmes.¹ Dans les pages qui suivent, on respectera donc la distinction entre plurilinguisme et multilinguisme, on reviendra à la fin de ce chapitre sur les recherches concernant plus spécifiquement et le trilinguisme et le multilinguisme, quant au terme bilingue, il est possible en français d'opérer une distinction entre le niveau individuel et le niveau sociétal, en utilisant respectivement les termes de bilinguisme et le bilinguisme.

-Expression francophone

-Qu'est ce que la francophonie ? :francophonie est actuellement un terme qui connaît un essor considérable aussi bien dans un contexte culturel qu'administratif, pour ce qui est de son parcours, on attribue à Onésime Reclus l'invention vers 1880 du mot francophonie, pour désigner la zone d'influence française en Afrique, suite au partage colonial opéré par le traité de Berlin en 1878. Après une éclipse de plus d'un siècle, le mot est réapparu à l'occasion de la publication d'un numéro spécial de la revue esprit en 1962, née de la réunion d'anciennes colonies de l'empire français- d'Afrique occidentale et des antilles, du Maghreb d'Indochine dans un espace culturel et économique délimité par la langue française. A partir de ce concept, le terme de francophonie ne serait pas neutre à la différence de celui d'anglophonie ou celui d'hispanophonie. L'identité francophone se présente donc comme une configuration d'éléments multiples et utilise l'espace littéraire francophone laisse entendre des voix nouvelles à la périphérie de l'aire linguistique du français.²

Dans ce présent travail, nous avons tenté de rapprocher la langue arabe était l'extraction parlée d'abord par les arabes, ainsi le statut de la langue française en Algérie est en la réalité de la situation linguistique, ensuite nous avons la situation sociolinguistique en Algérie en trouvant 3 sphères : la sphère arabe, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères. Enfin le dernier point a été celui des représentations qui regroupent les attitudes linguistiques et ses conséquences (insécurité linguistique, stéréotypes).

¹ Christine Hélot, (2007), op.cit, p.28-29

² Art... <https://dialnet.unirioja.es>. (consulté le 24 mars 2020 à 20 :01 h)

Chapitre III

Analyse et Interprétation des Résultats



Dans ce chapitre, nous nous appuierons d'abord sur la technique méthodologie choisie à travers nos travaux de recherche, nous fournirons également notre site d'enquête, notre échantillon ainsi que les moyens de collecte des données qui est le questionnaire et avant de commencer à analyser et interpréter les données dont nous parlerons des difficultés rencontrées dans ce domaine, ensuite nous analyserons et interpréterons les données collectées dans notre enquête.

III-1-La technique méthodologie choisie

Pour atteindre un ou plusieurs objectifs spécifiques dans un travail de recherche, vous avez besoin d'une méthode de suivie qui est un groupe de processus organisés, et il existe de nombreuses façons pour chaque travail de recherche et chacun d'eux découle de l'autre, la méthode peut correspondre à la méthode de planification et d'organisation de la recherche, c'est donc une méthode de conception et de planification du travail.

Comme tous les travaux de recherche et toute analyse de situation qui peut être effectuée en utilisant une ou plusieurs méthodes, nous avons choisi l'enquête comme un moyen de bien faire notre travail.

III-2-L'enquête

L'enquête consiste à collecter des informations afin d'arriver à des réponses, à l'aide de différents types d'enquête, telles que les entretiens, les enquêtes et les questionnaires, qui peuvent également être considérées comme une interprétation d'une situation sociale dans un but de généralisation. En fait, l'enquête de (R.Chiglione) consiste en « Interroger un certain nombre d'individu en vue d'une généralisation ». ¹

Pour (F.De.Singly), l'enquête est définie comme « Un instrument de connaissance du social(...) elle contribue à la connaissance de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs ». ²

Nous notons à travers ce passage que l'enquête est l'outil le plus objectif et vital par lequel le chercheur en sciences sociales comprend les idées, les opinions et les positions des individus dans leur société sociale. Comme d'autres disciplines, la sociolinguistique utilise l'enquête pour comprendre et décrire les relations entre les sociétés et les langues, en fait (L.J.Calvet), montre que « La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent

¹ R. Chiglione & B.Matalon, Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques, armand colin, Paris, 1978, p.6

² F.De.Singly, L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, nathan, Paris, 1992, p.28

l'objectivité de la recherche ». ¹ L'enquête consiste ici à révéler les facteurs qui influencent la production de la langue.

III-2-1-Notre enquête

Nous avons mené notre enquête dans la wilaya de Tébessa, en particulier à l'université de larbi tebessi, faculté des lettres et des langues, et faculté des sciences exactes et sciences de la nature et de la vie, celles-ci sont connues pour la diversité des étudiants venus dans différentes wilayas du pays, où ces étudiants ont été interviewés afin de définir leur imagination linguistique et de les représenter auprès des langues qui existent ainsi, de leur donner une gestion du plurilinguisme.

Nous avons distribué 13 questionnaires contenant des questions connexes pour déterminer l'opinion des étudiants sur les langues actuelles et pour comprendre les facteurs qui influencent leur vision des langues.

Lors de notre enquête, nous avons considéré deux variables : l'origine géographique et l'appartenance sexuelle ; notre jugement a été de déterminer la distinction entre représentations et positions sociolinguistiques des informateurs interrogés.

III-3-Le questionnaire

Pour (R.Chiglione ET B.Matalon) : « Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explications complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur ». ²

Le questionnaire est donc un médiateur entre l'intervieweur, c'est le principal moyen par lequel les objectifs de l'enquête doivent être accessibles, d'une part, il stimule, aide et encourage l'intervieweur à parler, d'autre part, il lui permet d'obtenir des informations sur le sujet, c'est un outil approprié pour interroger l'ensemble de la population à étudier.

Le questionnaire peut prendre deux formes, l'une structurée et l'autre non structurée, le questionnaire structuré se compose de questions fermées ou semi-fermées, dans ce cas, le répondant doit répondre par « oui » ou « non », ou choisir une réponse parmi celles proposées dans la liste des axes, alors que le questionnaire informel comprend exclusivement des questions ouvertes, en ce sens le répondant est libre de répondre à sa guise.

III-3-1-Notre questionnaire

¹ J.L Calvet et Dumond, L'enquête sociolinguistique, Paris ,l'harmattan ,1999,p15

² R. Chiglione et B .Matalon,(1978),op.cit,p.28

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

Notre questionnaire est à la fois structuré et désorganisé car il contient des questions ouvertes, auquel cas le répondant a la liberté de répondre comme il veut, sans lui donner également des réponses, il contient des questions fermées où la personne interrogée doit répondre par « oui » ou « non » sinon, il choisit l'une des réponses fournies.

Notre questionnaire se compose de 13 questions ouvertes et fermées, et il est divisé en trois parties de base, chacune d'entre elles nous permettant d'atteindre un objectif très spécifique, et la première partie vise à identifier notre public et nos étudiants, nous avons donc posé des questions dans cette partie concernant l'âge, le sexe, l'origine géographique, le niveau et la branche d'étude et la langue maternelle. La seconde partie vise à libérer la fiction linguistique et les attitudes de la population concernée par d'autres mots, à révéler les visions et les représentations des étudiants de l'université de Tébessa envers les langues qui entourent leur environnement universitaire. Et finalement, la troisième partie contient des questions sur l'emploi de ces langues par les étudiants de Tébessa pour savoir comment cette dernière aborde la question du plurilinguisme.

III-4-L'échantillonnage

Une fois que l'objectif de l'analyse, le problème en question, les hypothèses avancées et le choix de l'enquête comme mode opératoire sont identifiés, il est nécessaire de prendre soin de la population à interroger. De cette question découle la nécessité de créer un échantillon dont dépend le travail.

L'échantillonnage permet aux chercheurs de tirer des conclusions sur l'ensemble tout en examinant une partie, rendant possible tout travail scientifique sur des sociétés en grand nombre à condition qu'il s'agisse d'une représentation. Le modèle de l'échantillonnage et la taille de l'échantillon déterminent la mesure dans laquelle l'échantillon est représenté. Par conséquent, il existe deux méthodes d'échantillonnage, chacune avec plusieurs sous-méthodes.

Notre échantillon est composé de 50 étudiants de l'université de Tébessa de 3^{ème} année licence, dont 20 masculin et 30 féminin, provenant de différentes wilayas du pays, par conséquent, nous avons choisi notre échantillon en fonction de la dernière variable ,qui est le domaine d'étude, car nous avons sélectionné 18 étudiants étudiant en biologie et 10 étudiants en langue arabe et 22 en langues étrangères (français et anglais). Bien que nous ayons bien enquêté et atteint notre objectif de choisir un certain nombre d'étudiants pour répondre à notre questionnaire, mais pour atteindre cet objectif, nous avons rencontré un certain nombre de difficultés.

III-5-Les difficultés rencontrées sur le terrain

Parmi les difficultés rencontrées sur le terrain, la première chose que nous avons rencontrée lors de la distribution du questionnaire a été le fait que certains étudiants ne comprenaient pas bien la langue française, nous avons donc dû leur expliquer chaque question, il y a aussi des étudiants qui se sont excusés en disant qu'ils étaient occupés et qu'ils n'avaient pas eu le temps de répondre à notre questionnaire, d'autres n'ont pas répondu à toutes les questions qui nous ont incité à chercher d'autres étudiants qui étaient sur le point de répondre correctement à nos questions. Par ailleurs, nous avons constaté une certaine méfiance à l'égard de certaines personnes pour répondre à un questionnaire d'étrangers, afin de les convaincre de répondre à nos questions, nous avons pu le temps d'expliquer qu'il s'agissait d'un questionnaire dédié à la recherche scientifique sur la situation sociolinguistique en Algérie et que les informations recueillies seront traitées de manière anonyme. Après avoir recueilli le questionnaire, nous avons constaté qu'il y avait des réponses complètement non pertinentes sans rapport avec les questions posées, d'un autre côté, nous ne pouvons pas nier que de nombreux étudiants sont heureux de répondre à notre enquête et qu'ils étaient très positifs dans l'idée de nous aider, et ils étaient curieux de découvrir en quoi consiste notre travail.

III-6-Présentation et description de l'échantillon

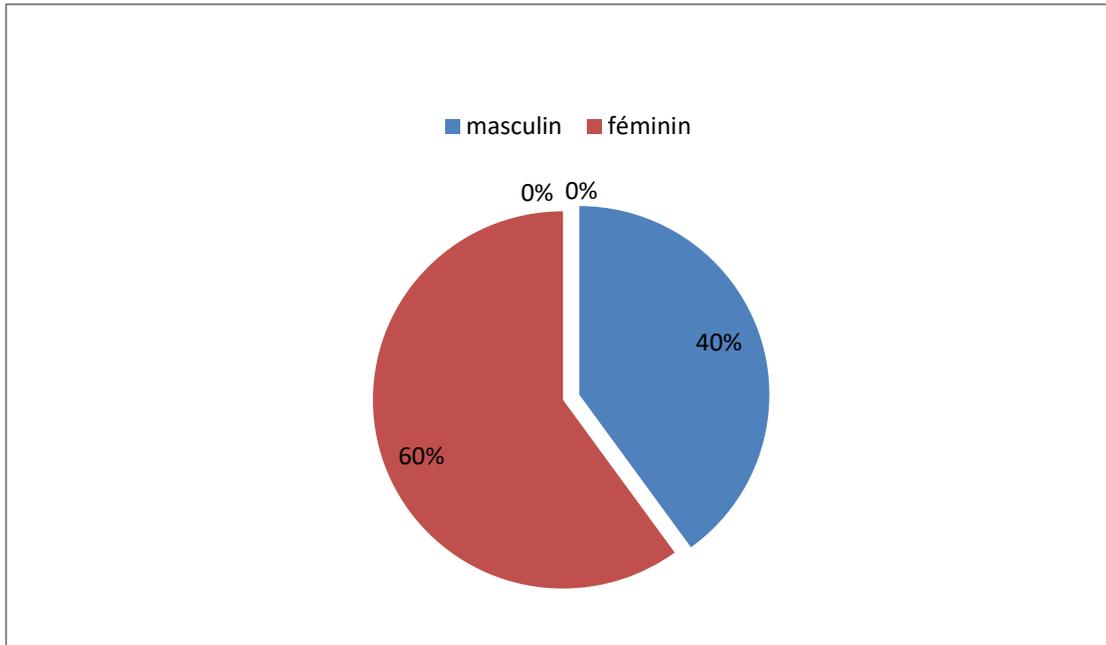
III-6-1-Nombre et sexe des questionnés

Sexe	Nb.Cit	Fréq
FEMININ	30	60%
MASCULIN	20	40%
TOTAL OBS	50	100%

Tableau n1 : Nombre et sexe

Notre enquête est presque égale en nombre d'informations féminines et masculines, où le pourcentage des femmes est de 60% et pour les hommes le pourcentage est de 40% nous voulons donc dire que ce pourcentage n'est plus aléatoire mais, qu'il fait parti de la sélection de notre échantillon.

Sexe



Graphique n1 : Nombre et sexe.

III-6-2-Filière d'étude des enquêtes

Filière d'étude		
Arabe	Nb	% Cit
	10	20%
Langues étrangères (français-Anglais)	22	44%
Biologie	18	36%
Total	50	100%

Tableau n2 : Filière d'étude

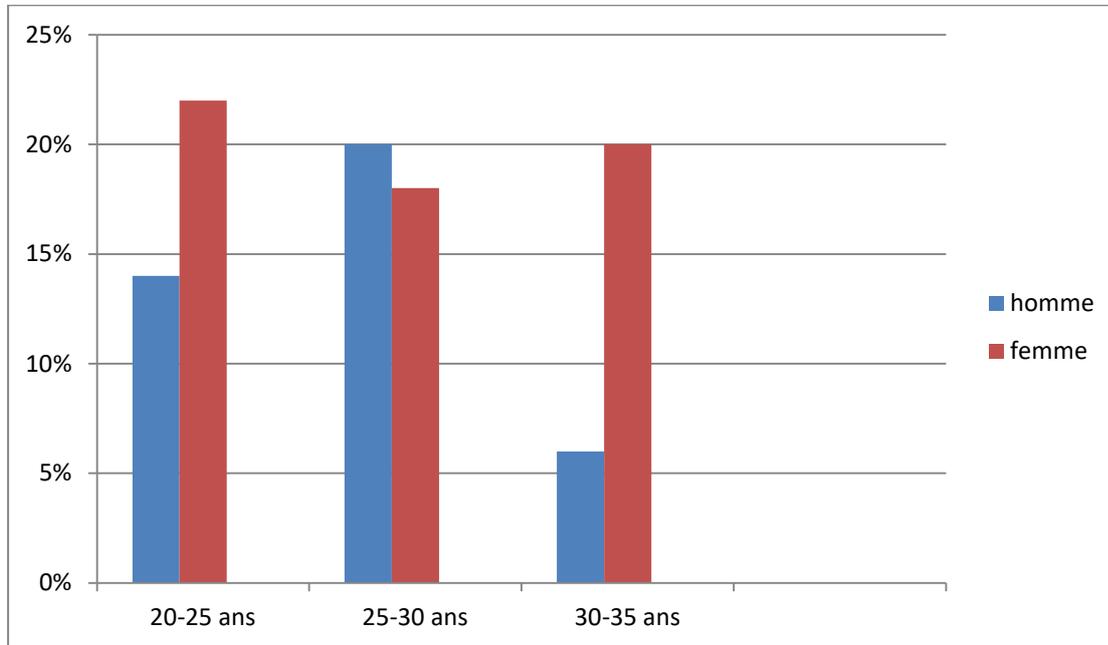
Nous avons choisi la population selon trois flux différents comme nous le voyons dans le tableau ci-dessus, dans le premier groupe qui est l'arabe, nous avons interviewé 10 étudiants, soit 20% de notre échantillon nous avons également sélectionné 22 étudiants avec un pourcentage de 44% dans le secteur français et anglais et le reste de notre population sont des étudiants de biologie à 36% également (18 étudiants).

III-6-3-L'intervalle d'âge

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

/	20-25 ans	25-30 ans	30-35 ans
Homme	7	10	3
Femme	11	9	10

Tableau n3 : L'intervalle d'âge.



Graphique n2 : L'intervalle d'âge.

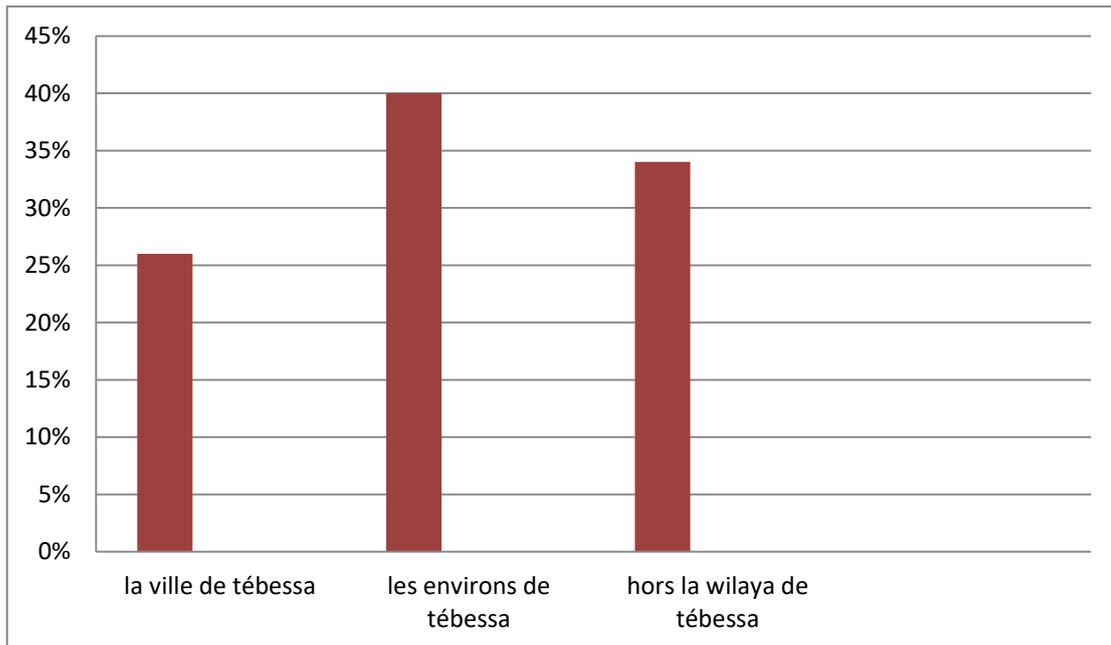
L'âge des étudiants interrogés se situe entre 20 et 35 ans. Selon le tableau ci-dessus, nous observons que la plupart des étudiants (19 étudiants) (homme, femme) est entre 25-30 ans avec un pourcentage de 38%, suivi de 20-25 ans avec 18 répondants, soit 36%, et la 3^{ème} place nous trouvons un segment de 30 ans à 35 ans avec 13 enquêtés et un pourcentage de 26%.

III-6-4-Ville d'origine des enquêtés

La ville de Tébessa	Les environs de Tébessa	Hors la wilaya de Tébessa
13	20	17

Tableau n4 : ville d'origine.

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats



Graphique n3 : Ville d'origine.

D'après ce graphique, on constate que les étudiants interrogés viennent de différentes régions du pays, en raison de la diversité des domaines disponibles à l'université de Tébessa, ainsi la situation géographique de la ville de Tébessa (centre ville), où 17 enquêtés sont venus dans différentes wilayas en dehors de Tébessa, 20 étudiants des environs de Tébessa et 13 étudiants qui vivent dans la ville de Tébessa, et enfin on a observé que le pourcentage des étudiants qui habitent à proximité de Tébessa est plus élevé.

III-6-5-Niveau d'étude

Niveau d'étude			
	/	Nb	% Cit
L3	Arabe	10	20%
	Biologie	18	36%
	Langues étrangères	22	44%
	Total	50	100%

Tableau n5 Niveau d'étude

Sur la base de ces chiffres, nous notons que nos enquêtes sont dans la troisième année licence, et sont propagés à deux facultés de l'université de Tébessa (faculté des lettres et langues et faculté des sciences exactes et sciences de la nature et de la vie) : 10 enquêtes en 3^{ème} année

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

langue arabe, soit 20%, et 18 interrogés en 3^{ème} année de biologie, avec un pourcentage de 36% , puis 22 interviewés dans la même année en langues étrangères (français et anglais) avec un taux de 44%. En fait, nous aurions pu interroger les étudiants en licence de 3^{ème} année pour donner foi à notre enquête.

III-6-6-La langue maternelle des enquêtés

Langue maternelle		
/	Nb	% Cit
Arabe	36	72%
Français	08	16%
Anglais	06	12%
autre	00	0,00%
Total	50	100%

Tableau n6 Langue maternelle des enquêtés

Nous notons que la plupart des répondants parlent couramment l'arabe comme langue maternelle, avec un degré plus élevé de 72%; et ce pourcentage est attendu étant donné l'origine de la plupart des interrogés qui sont citoyens des régions arabophones, ensuite, 16% de notre échantillon ont déclaré que le français est leur langue maternelle, et ces répondants sont algériens mais ils ont acquis cette langue, et cela nous montre la position effective du français dans la société algérienne, et enfin, nous avons également pu faire connaissance avec des anglophones qui utilisent l'anglais comme langue maternelle, en réalité, ce sont des étudiants étrangers qui résident en Algérie et qui poursuivent leurs études dans cette université, avec un pourcentage de 12%.

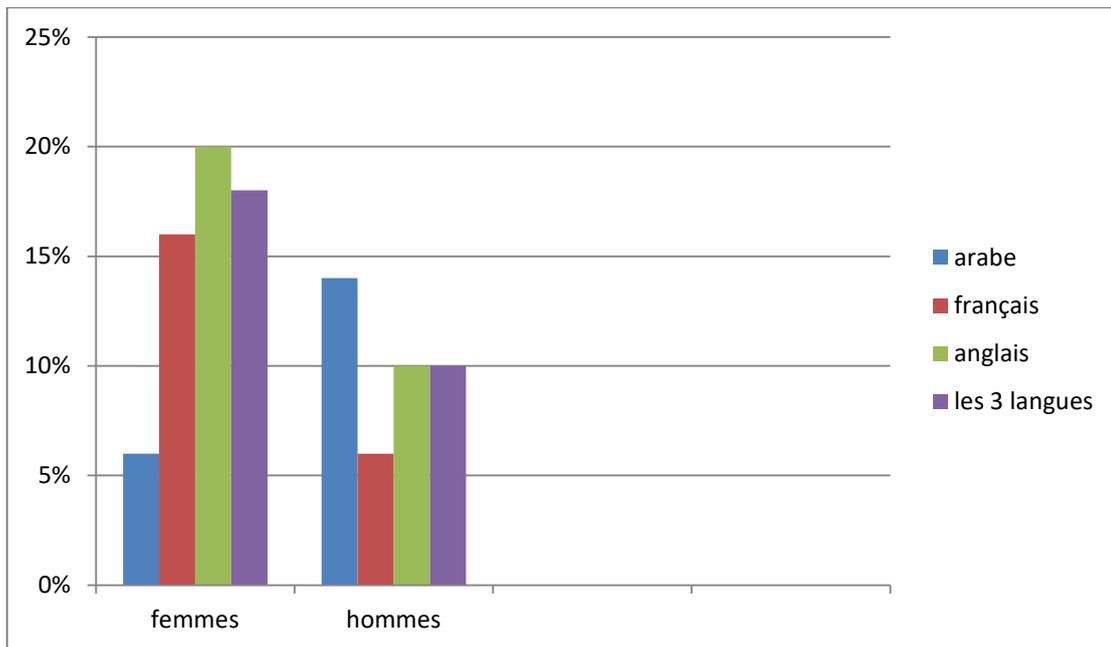
IV-L'étude sociolinguistique et les attitudes des étudiants vis-à-vis les langues

IV-1-Les représentations linguistiques chez les étudiants de 3^{ème} année licence de l'université de Tébessa

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

Sexe	Langues				Nb	%Cit
	Arabe	Français	Anglais	Les 3 langues		
Femmes	03	08	10	09	30	60%
Hommes	07	03	05	05	20	40%
Total	10	11	15	14	50	100%

Tableau n7 les représentations linguistiques chez les étudiants de 3^{ème} AL



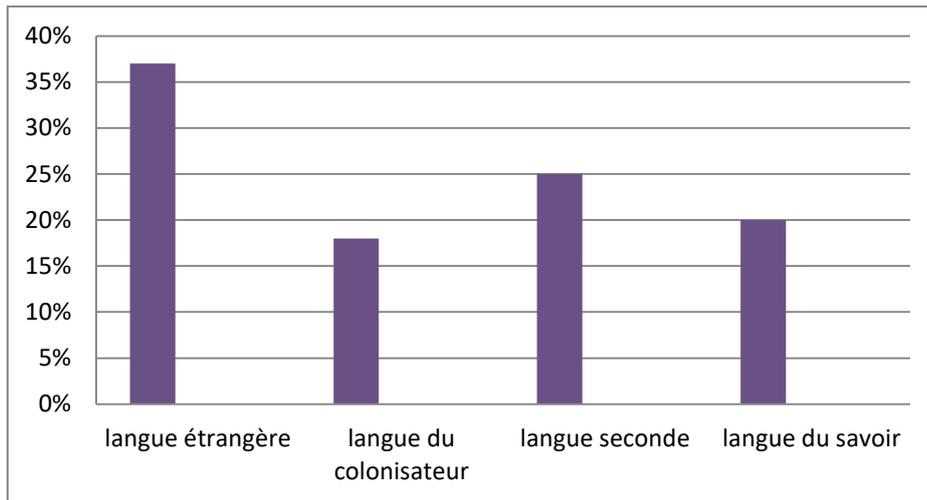
Graphique n4 : Les différentes représentations linguistiques chez les étudiants de 3^{ème}

AL.

IV-2-Les attitudes linguistiques : un état des lieux

a-Les attitudes des étudiants vis-à-vis la langue française

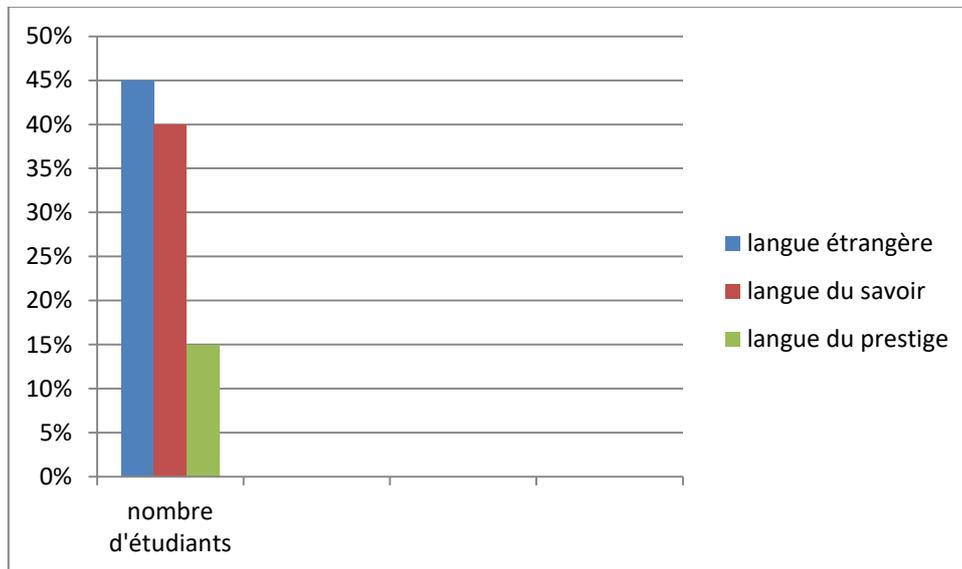
Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats



Graphique n5 : Les attitudes des étudiants vis-à-vis la langue française.

En ce qui concerne les attitudes des étudiants envers la langue française, la plupart (37%), considère cette langue comme la première langue étrangère, et une minorité de (18%) considère le français comme une langue de colonisateur à travers une référence historique qui a fait sa marque à travers cette langue, d'autres le considèrent comme une deuxième langue car ils l'utilisent à côté de leur langue maternelle (25%) et cela fait partie du patrimoine culturel du pays. 20% considère cette dernière comme le langage de la connaissance logique.

b- Les attitudes des étudiants envers la langue anglaise



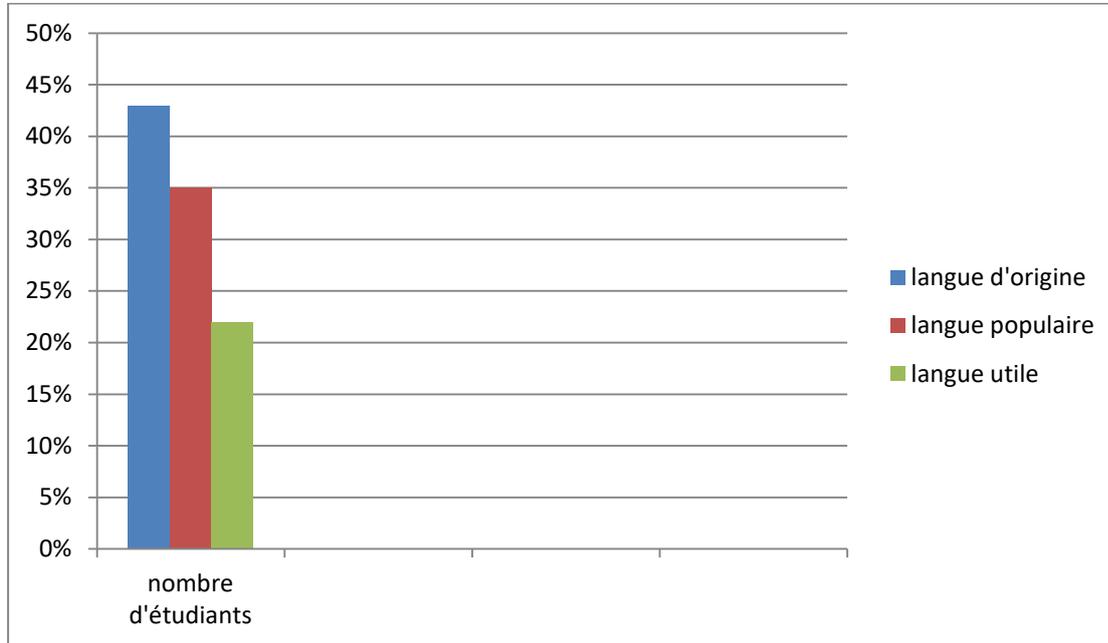
Graphique n6 : Les attitudes des étudiants envers l'anglais.

Concernant les attitudes des étudiants envers l'anglais, une majorité de (45%) a déclaré que c'est une langue étrangère car elle existe au même titre que la langue française et car cette dernière occupe la place de deuxième langue étrangère après le français en Algérie.

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

Pour d'autres, (40%) la considèrent comme la langue du savoir et d'acquérir la connaissance, et enfin, pour la minorité (15%) a déclaré que la langue anglaise c'est une langue prestigieuse.

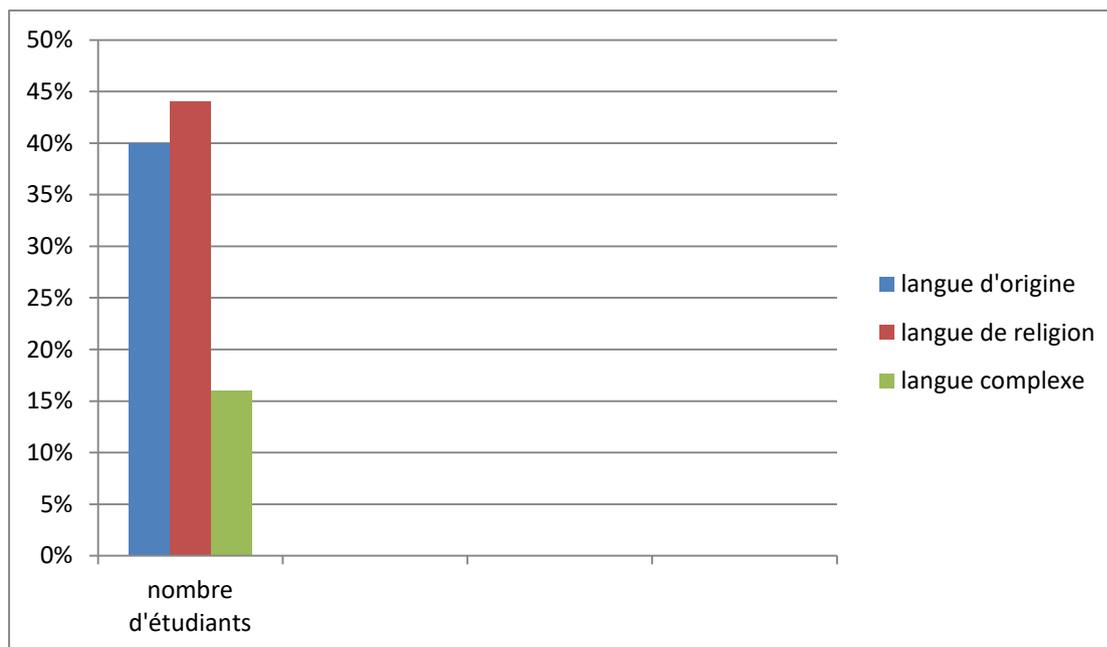
c-Les attitudes des étudiants envers l'arabe dialectal



Graphique n7 : Les attitudes des étudiants envers l'arabe dialectal.

En ce qui concerne le dialecte arabe (43%) le considère comme la langue d'origine car c'est la langue maternelle et la marque d'identité de la plupart du peuple algérien. Ce dialecte est considéré aussi comme la langue populaire et ça pour (35%), parce qu'il est toujours le plus utilisé dans la pratique quotidienne pendant les échanges oraux.(22%),de nos questionnés considère cette langue comme la langue d'utilité, et prétend et décrit cette langue comme utile.

d-Les attitudes des étudiants vis-à-vis l'arabe classique



Graphique n8 : Les attitudes des étudiants vis-à-vis l'arabe classique.

Concernant l'arabe standard, (40%) le considère comme la langue maternelle et officielle, car il occupe une position de base dans presque tous les domaines. Une autre classe de (44%) considère cette langue la langue de religion et des convictions, car il est souvent appelé la langue du Saint coran. Quant au dernier choix, (16%) de ceux qui l'ont décrit comme la langue compliquée en raison de la difficulté de son lexique et de sa terminologie, ce qui a réduit son utilisation dans la vie quotidienne et dans les échanges linguistiques.

IV-3-Le pouvoir des représentations : art, langage, apprentissage

Tout au long de notre recherche et de notre enquête, nous avons voulu connaître les opinions et les attitudes de nos répondants concernant le pouvoir des représentations et de la pluralité linguistique sur l'art, le langage et l'apprentissage.

a/-Des avis sur l'art

Le grand pourcentage de nos questionnés a répondu par « oui », ce qui signifie que les représentations linguistiques et le plurilinguisme de notre société ont un grand pouvoir et un impact efficace sur l'art de toutes sortes, et un échantillon de (60%) (30 interrogés) pense que la diversité des langues et leur utilisation en musique par exemple, tout le monde veut écouter la chanson qu'il préfère dans la langue qu'il maîtrise, et cela aide également à apprendre, acquérir et mémoriser des chansons dans des langues étrangères, par exemple.

En revanche, (40%) (20 étudiants questionnés) a répondu par « non », cela veut dire que, les représentations et le multilinguisme des langues n'ont aucune autorité sur l'art, que ce soit la musique, la sculpture ou le dessin, donc chacun de nous a sa propre langue qu'il a le droit de l'utiliser dans n'importe quel domaine sans effectuer les autres.

b/-Des avis sur le langage

Dans cette question également, nous avons constaté que la moitié 50% (25 interviewés) ont répondu de manière positive (oui) à la force de l'influence des représentations linguistiques et de leur multiplicité sur la langue, car la multiplicité et la diversité des langues influencent fortement la langue et son acquisition et aident les personnes à se déplacer entre les pays et communiquer avec tout étranger, avec la langue dans laquelle il parle par exemple, aussi nos étudiants ont pris la langue française comme exemple, et ils ont dit que cette langue a un 2^{ème} rang après la langue arabe, ce qui a considérablement affecté notre peuple et a aidé à construire un individu capable de comprendre et de maîtriser plus d'une langue dans une même société. Nous avons également reçu des réponses négatives (non) à l'autre moitié de nos répondants (25 étudiants dont 50%) concernant l'effet de ces représentations sur la langue, car ils voient que le plurilinguisme au sein d'un même média n'affecte en aucune façon la langue et la manière dont elle est acquise, ce qui a créé un conflit entre les deux parties interrogés.

c/-Des avis sur l'apprentissage

Avant de conclure, nous avons voulu aussi connaître, les opinions de nos répondants sur l'effet de ces représentations sur l'apprentissage, et nous avons trouvé toutes les réponses positives (oui), c'est-à-dire (50 interrogés avec un pourcentage de 100%), et ce qui signifie qu'il a été déclaré par nos répondants que les apprenants acquièrent ces représentations dans le formel de n'importe quelle école à travers leurs relations avec les personnes qui les entourent, c'est-à-dire à partir de en leur parlant, cela les aide à acquérir de nouveaux mots et termes et peut être dans d'autres langues. Donc les représentations sont le fruit de l'expérience et d'observation pour l'apprenant, alors, les représentations travaillent sans aucun doute sur le processus d'enseignement-apprentissage.

En conclusion, nous pouvons dire que les représentations sont un champ de recherche très large et que les études menées nécessitent une enquête pluridisciplinaire.

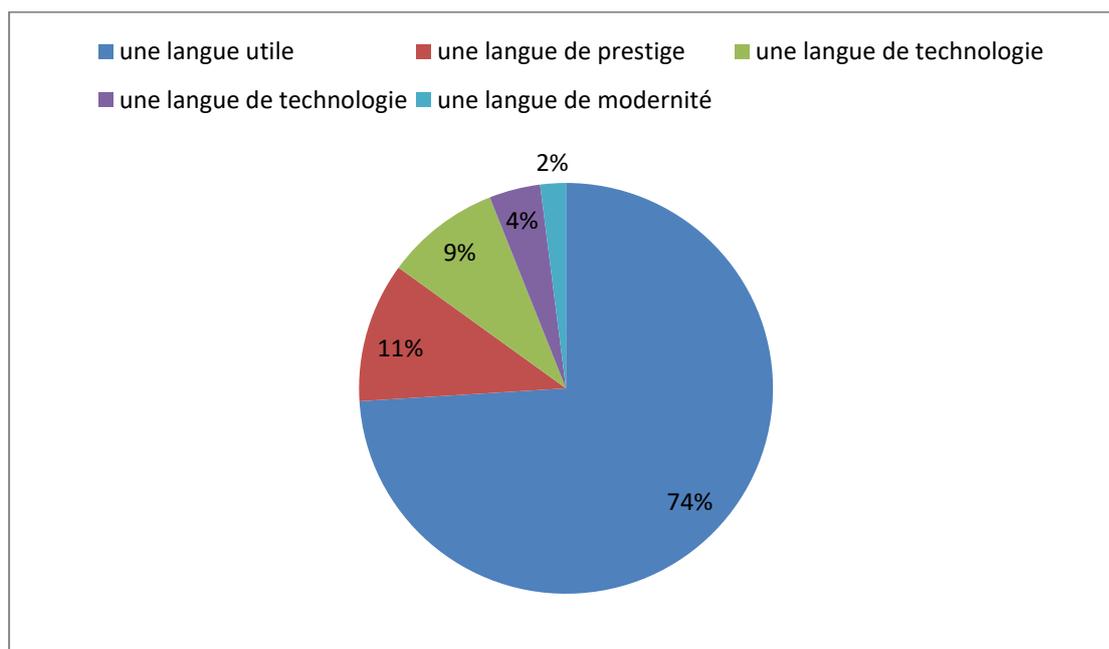
IV-4-Les représentations et l'insécurité linguistique

Grace à nos recherches et interrogations d'un grand nombre de nos questionnés, nous avons constaté que les représentations et le plurilinguisme sont la principale cause de l'insécurité linguistique, c'est-à-dire, ils nous ont démontré l'influence que les représentations peuvent avoir sur un locuteur dans une langue particulière, et l'image négative que le locuteur a dans sa langue est à l'origine d'un sentiment d'insécurité linguistique. D'ailleurs, ils nous ont bien expliqué que pour eux, l'insécurité linguistique est une évaluation subjective, aussi mauvaise qu'une évaluation qui n'est pas stable sur la langue. Et aussi l'étude de l'analyse représentationnelle est également un point central majeur dans l'étude de l'apparition de l'insécurité linguistique, et de

nombreux enquêtés ont constaté que les représentations ont un impact majeur sur l'insécurité linguistique qu'une personne peut ressentir. Finalement, on a constaté que l'insécurité linguistique est un sentiment d'infériorité par rapport à son langage et sa maîtrise, ce sentiment n'est pas forcément en place avec les vraies compétences du locuteur.

IV-5-Les représentations sociolinguistiques de la langue

-Les représentations de la langue française chez les étudiants



Graphique n 9 : Les représentations de la langue française des étudiants.

Nous avons constaté que le pourcentage le plus élevé est de 74%, car cette catégorie considère la langue française comme une langue utile par rapport aux autres, et 11% de nos enquêtés représente le français comme une langue prestigieuse et harmonieuse, puis 9% des interrogés la considère comme une langue de technologie, 4% représente comme langue moderne et de modernité et que 2% des questionnés représente le français comme une langue de colonisateur. Cette dernière représentation démontre le succès même si son sens de l'indépendance a diminué malgré sa mémoire.

IV-6-Pratiques et représentations linguistiques des étudiants de la faculté des langues

1/-Variabilité des pratiques et des représentations selon l'environnement familial

Les langues varient en nombre et se multiplient d'une personne à l'autre parmi les membres de la même famille, et chaque personne a sa propre langue et est libre de l'utiliser. De nombreuses études sur la question des représentations linguistiques ainsi que sur leurs résultats se sont noyées d'expression, c'est-à-dire que les représentations sont un ensemble de connaissances non

scientifiques, mais socialement élaborées et partagées entre les individus et aussi se sont des échanges interactives et de nature discursive.

2/-Des stratégies familiales parfois contre-productives

Il n'est pas facile de se faire une idée sur le milieu familial des étudiants avec un seul questionnaire. Cependant, afin de mettre en évidence les stratégies familiales, certaines des questions posées par les étudiants à leur parents étaient identiques, ces questions concernant le niveau d'éducation parentale, avec les langues utilisées dans la famille, le type d'éducation parentale, pour les étudiants et leurs frères et sœurs ainsi que les représentations linguistiques. La moitié des pères détiennent une licence et un quart d'entre eux ont obtenu un diplôme pour le 3^{ème} cycle en relation avec l'éducation des parents du 1^{er} groupe, il semble que les mères fréquentent plus que les pères dans une école bilingue. 70% de toutes les mères ont étudié dans une école bilingue français/arabe contre seulement 30% des pères. Enfin, il convient de noter qu'un tiers des maris ont suivi une éducation monolingue arabophone, et il est plus difficile d'identifier les tendances claires dans le groupe B.

3/-Développement intergénérationnel pour la représentation des langues

Toutes les questions sur la représentation des langues en général et du français en particulier ont permis de conjuguer et d'accentuer les ressemblances mais aussi les différences de représentations des étudiants et de leurs parents. Il est étrange que les parents n'aient pas exprimé d'idées nouvelles ou spécifiques dans leurs représentations de la langue française par rapport aux représentations d'autres langues, ils la voient comme une langue parmi d'autres langues qui offrent les mêmes vues d'ouverture culturelle et professionnelle, souvent ils analysent le privilège de connaître une langue qui véhicule certaines valeurs, et ils considèrent le français comme une langue difficile, cette opinion n'est pas avec eux, pas négative du tout, c'est une langue qui mérite d'être les représentations liées à ces langues sont totalement négatives alors que pour le français, l'estimation est largement positive. Malgré cette représentation très positive de la langue française, les étudiants programment leurs parents de manière pragmatique en plaçant la langue française parmi les langues les plus importantes mais en deuxième position après l'anglais, première langue internationale. Dans le contexte algérien, il apparaît que la langue française est une langue qui attire toujours de nouveaux locuteurs et que les représentations élitistes ne sont pas étrangères à cette douceur, car les représentations des langues existantes (anglais, arabe et français) se distinguent par des lois complémentaires qui transcendent leurs différences et leurs propres caractéristiques, mettant en avant des facteurs positifs et quelque peu valorisants où l'arabe est considéré comme la langue de la patrie,

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

l'environnement culturel et familial ainsi que la religion, l'anglais comme langue internationale distincte et le français comme langue d'élite.

V-Synthèse

A travers les résultats que nous avons recueillis, on peut dire que les attitudes de nos répondants envers les langues sont différentes pour différentes personnes, et en effet la variable sexuelle a un rôle efficace dans cette différenciation et cette différence, car le sexe féminin est capable de valoriser les langues étrangères avec un plus grand pourcentage de sexe masculin, en plus de la variable sexuelle, domaine d'étude il a la capacité d'influencer de manière positive ou négative ses attitudes.

VI-La gestion du plurilinguisme chez nos enquêtés

VI-1-La coexistence de plusieurs langues pose un problème aux étudiants de 3^{ème} année licence ou non

La coexistence de plusieurs langues	Nb.cit	Fréq
Oui	14	28%
Non	36	72%
Total OBS	50	100%

Tableau n8 : La coexistence de plusieurs langues.

Vous avez un problème de coexistence de plusieurs langues au sein de l'université ? Dans cette question fermée, la grande majorité de nos questionnés qui représente 36 répondants avec un pourcentage de 72% et disent que la pluralité du multilinguisme ne pose aucun problème. En revanche, 14 interviewés, soit 28% de ceux qui ont répondu par (oui), et ont justifié leurs réponses, qu'ils ne pouvaient pas coexister avec d'autres langues et qu'ils n'ont pas la capacité de les comprendre, sauf pour leur langue maternelle.

VI-2-Les langues parlées par les enquêtés

valeurs	Nb.cit	Fréq
Arabe, français, anglais	22	44%
Arabe, français	03	06%
Français, anglais	03	06%
Arabe, anglais	02	04%
Arabe	18	36%

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

Anglais	02	04%
Total OBS	50	100%

Tableau n9 :Les langues parlées par les enquêtés.

Après les réponses recueillies auprès de nos interrogés, il apparait que 22 de nos répondants, soit un taux supérieur à 44%, maitrisent trois langues (arabe, français, anglais), et 36% des 18 interviewés parlent l'arabe seulement, 3 répondants, soit 6% pour ceux qui ont utilisé à la fois l'arabe et le français, et 3 autres questionnés dont 6% d'entre eux aiment parler en français et en anglais, à la fin on a observé que 2 interrogés avec un taux faible de 4% parlent l'arabe et utilisent l'anglais comme une deuxième langue, et 2 autres interviewés avec le même taux 4% parlent uniquement l'anglais et l'utilisent comme une langue maternelle qui ce sont des étudiants étrangers. Donc nous pouvons dire que la plupart de nos informateurs coexistent avec l'idée de plurilinguisme et parlent couramment plus de deux langues.

VI-3-L'usage des langues des enquêtés dans les différents contextes

a/-A la maison

A la maison	Nb.cit	Fréq
Arabe dialectal	30	60%
Arabe classique	08	16%
français	09	18%
Anglais	03	06%
Total OBS	50	100%

Tableau n10 : L'usage des langues à la maison.

La majorité de nos questionnés parle l'arabe dialectal à la maison, car ce tableau confirme 60% ce qui justifie l'utilisation de l'arabe comme langue maternelle chez nos enquêtés. 16% de nos interrogés utilise l'arabe classique à domicile et 18% utilisait le français avec une autre langue à la maison selon leurs réponses, et finalement, l'anglais avec un taux plus faible de 6% et cela pour les étrangers de nos enquêtés.

Chapitre III : Analyse et Interprétation des Résultats

b/-Entre amis

Entre amis	Nb.cit	Fréq
Arabe dialectal	31	62%
Arabe classique	05	10%
Français	10	20%
Anglais	04	08%
Total OBS	50	100%

Tableau n11 : l'usage des langues entre amis.

Le tableau ci-dessus montre que le pourcentage le plus élevé de 62% préfère communiquer avec les amis par la langue du dialecte du fait que cette langue est très dominante dans notre région comme langue maternelle, suivi par l'arabe standard dont 10% utilise cette langue pour parler avec les amis et on a trouvé ce cas chez les étudiants de la langue arabe, après, 20% des interviewés ont choisi le français comme la langue de communication entre leurs amis, et finalement 8% préfère communiquer entre eux en anglais et on a remarqué ça chez les étudiants étrangers qui poursuivent leurs études au sein cette université.

c/-Avec les inconnus

Avec les inconnus	Nb.cit	Fréq
Arabe dialectal	15	30%
Arabe classique	07	14%
Français	22	44%
Anglais	06	12%
Total OBS	50	100%

Tableau n12 : L'usage des langues avec les inconnus.

D'après ce tableau, et d'après les réponses de nos interrogés, on peut dire que le français est toujours dominant avec 44%, suivi du dialecte arabe avec un taux de 30%, on a trouvé aussi que les étudiants parlent l'arabe classique pour parler avec les inconnus dont 14% et cela du aux étudiants qui étudient la langue arabe comme spécialité et enfin 12% de nos questionnés ont choisi l'anglais pour parler aux étrangers. D'après tous ça, on a pu remarquer que les étudiants ont besoin d'utiliser plusieurs langues pour communiquer entre eux.

VII-Synthèse

Grace à notre analyse des résultats obtenus au cours de notre processus de recherche et d'enquête, nous avons remarqué de nombreuses représentations et plurilingues chez nos répondants, où nous avons constaté que la majorité maîtrisait plus d'une langue pour communiquer entre eux et dans leur vie quotidienne, et nous avons également remarqué qu'il ya des personnes qui ont du mal à parler d'autres langues et l'incapacité à les acquérir.

Après avoir récupéré et analysé les questionnaires que nous avons distribué aux étudiants, il semble que les deux sexes (hommes, femmes) soient presque les mêmes envers le dialecte arabe, en ce qui concerne le domaine d'étude, nous avons pu remarquer que les étudiants en langues tendent davantage vers les langues étrangères et c'est parce qu'ils poursuivent leurs études dans ces langues en tant que spécialités, par rapport aux deux autres domaines de biologie et de la langue arabe, leurs attitudes envers ces langues sont quelque peu similaires.

Chaque langue a un rôle fondamental dans la vie quotidienne de nos répondants, généralement, le dialecte arabe est une langue de communication et populaire, contrairement à l'arabe classique, qui est la première langue officielle et régionale, et le français pour la majorité des étudiants est une première langue étrangère et une langue de connaissance malgré les critiques de certaines d'entre eux, et enfin l'anglais comme langue étrangère reconnue et prestigieuse dans le milieu algérien.

Donc, la grande majorité des étudiants de l'université de Tébessa que nous avons questionné parce qu'ils maîtrisaient plus de deux langues et parlaient au moins deux langues chaque jour.

Conclusion Générale



Conclusion Générale

En conclusion, nous pouvons dire que notre recherche actuelle est dans le domaine de la sociolinguistique, et cette étude a été menée à l'université de Tébessa, sous le thème de « Le plurilinguisme en milieu universitaire-étude sociolinguistique- », et l'objectif principal de cette enquête est de comprendre les tendances et les représentations des étudiants de cette université envers les langues et comment ces étudiants gèrent leur plurilinguisme.

En guise de réponse aux différentes questions qui composent notre problématique, nous dirons qu'en ce qui concerne la 1^{ère} hypothèse, nous avons pu confirmer cette dernière, est que l'étude sociolinguistique a un rôle efficace pour influencer les attitudes et les visions des étudiants à l'égard des différences et des variations linguistiques dans la communauté linguistique.

En revanche, la 2^{ème} hypothèse, est infirmée et annulée, car la coexistence de plusieurs langues, ne crée pas des conflits entre les étudiants, parce qu'elle permet le développement de la société et contribue au multiculturalisme et à la communication entre les différents peuples et genres.

Ensuite, nous avons pu confirmer la 3^{ème} hypothèse, parce qu'il est vrai que l'étude sociolinguistique des variations et des différences et de la communauté linguistique affectera, de manière positive ou négative, sur les étudiants de 3^{ème} année licence.

Au terme de cet humble travail qui ne prétend jamais répondre aux questions de manière définitive et finale, nous pouvons dire que les questions posées sur la problématique restent à étudier.

A l'avenir nous souhaiterons continuer notre recherche et poursuivre une formation doctorale dans ce domaine.

Références

Bibliographiques



I-Ouvrages

- 1-A.Arezki,inf.Cheriguen,2007.
- 2-A.Arezki, Le rôle de la place du français dans le système éducatif algérien, In le français en Algérie n23,L'harmattan,2007.
- 3-A, Palmonari & W. Doise, Caractéristique des représentations sociales. in. W.Doise & A.Palmonari (éds),l'étude des représentations sociales,1986.in C.Bonardi & N.Roussiau,1999.
- 4-Abriç.J, Pratiques sociales et représentations,Paris,PUF,1994.
- 5-Bloomfield.L, Le langage,Payot,Paris,1970.
- 6- Bourdieu, Introduction à la sociolinguistique,Paris, 2001.
- 7-Boyer.H, Sociolinguistique, territoire et objets, Lausanne, Debachaux et Niesthé,1996.
- 8-Boyer, 2001.
- 9-Boutet.j,op.cit.
- 10-Boudreau. A et Dubois.l, Représentation, sécurité linguistique et éducation en milieu minoritaire. Inp.2008.
- 11-Bronckart cité par LUDI, Get Py, B in être bilingue, Peter Lang,Berne,1986.
- 12-C. Bonardi & N. Roussiau, Les représentations sociales,Dunod,Paris,1999.
- 13-Calvet Louis-Jean, Pour une écologie des langues du monde, Paris,1999.
- 14-Castellotti et Moore, Paris,2002.
- 15-Causa 2002 ;Herdina et Jessner 2002,Randall 2007,Grosjeau 2008 ;Domyei,2009.
- 16-Christine Hélot, Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, l'harmattan, Paris, 2007.
- 17-Cheriguen. F, Politique linguistique en Algérie. In :mots n52,septembre 1997.
- 18-Coll Michel Pagé,Paul Béland,Pierre Georgeault,Jocelyn Maclure de bruxelles,Langue française et diversité linguistique,Paris,2005.
- 19-D.Lafontaine,Attitudes linguistiques,in M.L.Moreau,1997.
- 20-D.Jodelet, Introduction à la sociolinguistique, sous la direction, les représentations sociales, Paris, PUF, 2001.
- 21-D. Jodelet, Approche de la notion de représentation sociale, In.D. Jodelet, les représentations sociales PUF,Paris,1994.
- 22-D. Jodelet, Représentation sociale :phénomène, concept et théorie, In S. Moscovici, Psychologie sociale,PUF,Paris,1984.
- 23-D. Jodelet, 1989.
- 24-Dagenais et Jacquet, Paris,2008.
- 25-Denise. Jodelet ,Les représentations sociales .
- 26-F.de. Singly, L'enquête et ses méthodes :le questionnaire, Nathan, Paris,1992.

Références Bibliographiques

- 27-Guespin et Marcellesi, Introduction à la sociolinguistique C Dunod,Paris,2001.
- 28-Grand-Guillaume.G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb mais onneuve et larose, Paris, 1983.
- 29-H.Boyer, Introduction à la sociolinguistique, ni concurrence, ni évidence :l'unilinguisme français dans ses œuvres lengas, n 48, Paris, 2001.
- 30-Henri Boyer, Introduction à la sociolinguistique, C Dunod,Paris,2001.
- 31-Houdebine, Anne Marie, L'imaginaire linguistique, édition , Paris :L'harmattan, 2012.
- 32- Houdebine, Introduction à la sociolinguistique, Paris, 2001.
- 33- Henri Boyer, Introduction à la sociolinguistique, Paris, 2001.
- 34-J. Clenet, Représentations, formation et alternance/développement,L'harmattan,Paris,1998.
- 35-J.C.Abric, Psychologie de la communication, théories et méthodes, Armand Colin, Paris, 2^{ème} édition, 2004.
- 36-J.L Calvet et Dumond, Enquête sociolinguistique, L'harmattan,Paris,1999
- 37-J.M.Comiti, Les corses face à leur langue :de la naissance de l'idiome à la reconnaissance de la langue, 1992 .
- 38-Jean Claude,.Abric.
- 39-L.J. Calvet, La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ? Paris, 1993.
- 40- Labov.W , Sociolinguistique, 1976.
- 41-Labov.W, L'étude de la langue dans son contexte social ,1976.
- 42-Labov.W, Sociolinguistique, Paris, ed de minuit,1976.
- 43- Labov.W, Introduction à la sociolinguistique, C Dunod, Paris, 2001.
- 44-La notion de compétence plurilingue dans le chapitre au point 4.2.2, Paris, 2007.
- 45-L'influence de l'imaginaire linguistique sur l'apprentissage du FLE, édition, Paris.,2012.
- 46-M.L-Moreau, Sociolinguistique. concepts de base,1997.
- 47-M. Arnault de la Ménardière et G.de Montmollier, Introduction à la sociolinguistique.C Dunod, Paris, 2001.
- 48-Ministère de la culture et de la communication, Paris, 2011.
- 49-Mugny et Carugait, 1985.
- 50-N.Guenier, Représentations linguistiques.in M :L,Moreau,1997.
- 51-R.Chiglione & B, Matalon, Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques, Arnaud, Colin, Paris,1978.
- 52- Rouquette et Rateau ,Introduction à la sociolinguistique, C Dunod, Paris, 2001.
- 53-S.Moscovici, Des représentations collectives aux représentations sociales : élément pour une histoire in.Jodelet, les représentations sociales,PUF,1989.

Références Bibliographiques

- 54-S.Moscovici, in D.Jodelet, Représentation sociale phénomène, concept et théorie, in S.Moscovici ,psychologie sociale,PUF,paris,1984.
- 55-S.Moscovici, Pourquoi l'étude des représentations sociales en psychologie ?, in J.C.Abric & C.Guimelli, réflexion sur les représentations sociales errés, Saint-Agne, 2002.
- 56-Taleb Ibrahim .Kh, Les algériens et leurs langues, Alger, el-hikma, 1995.
- 57-W.Mackey, Le bilinguisme, in.M.L.Moreau,1997.
- 58-Zacate, Levy et Kramsch, Paris, 2008.

II-Dictionnaires

- 1-A.Akoun & P.Ansart, Dictionnaire de sociologie, le robert/seuil, Paris, 1999.
- 2-Dictionnaire de sociologie, larousse 2005.
- 3-Dictionnaire anglais « the new shorter oxford english dictionary » 1993.
- 4-J.Dubois, Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage, larousse, Paris, 1994.
- 5-Larousse, édition 2002, du dictionnaire lexis.
- 6-Le dictionnaire historique de la langue française, robert,1999.
- 7-Le petit robert, 1991.
- 8-Petit robert, la dernière édition, 2000.

III-Sitographies

- 1-A...<wiki<<https://fr.m.wikipedia.org>.(consulté le 12 février 2020 à 19:30 h).
- 2-Art...<<https://dialnet.unirioja.es>.(consulté le 24 mars 2020 à 20:01 h).
- 3-Educalingo,multilinguisme,(enligne),repéré à <https://educalingo.com/fr/dic-fr/multilinguisme>.(consulté le 26 février 2020 à 15 :30 h).
- 4-<https://www.researchgate.net/publication/331413899>.(consulté le 23 février 2020 à 15 :12 h)
- 5-<https://pr.m-wikipedia.org>.(consulté le 24 février 2020 à 16 :00 h).
- 6-<https://www.observatoire.plurilinguisme.eu>.(consulté le 26 février 2020 à 15 :51 h).
- 7-<https://educalingo.com/dic-fr>. (Consulté le 26 février 2020 à 16 :01 h).
- 8-<https://arlap-hypotheses.org>.(consulté le 3 mars 2020 à 15 :40 h).
- 9-<https://tel-archives-ouvertes.fr>.(consulté le 3 mars 2020 à 16 :10 h).
- 10-<http://www.euridyce.org.paris,c>.(consulté le 25 février 2020 à 19 :45 h).
- 11-<http://www.statistique.public.lu>.(consulté le 20 mars 2020 à 13 :55 h).
- 12-<http://www.projet-pluriel.org>. (Consulté le 7 mars 2020 à 14 :07 h).
- 13- Rahal.S, La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ?, session 6, cultures et langues, la place des minorités, université d'Alger,Algérie:<http://www.initiatives.refer.prg/initiatives2001/notes/sess610.Htm>.(consulté le 20 février 2020 à 16 :21 h).
- 14-Philpapers.org/rec/BESa,2012.(consulté le 6 mars 2020 à 12 :07h).

IV-Mémoires

- 1-Aissi Naima, L'insécurité linguistique culturelle du FLE, cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaire, thème de master, université Mohammed Khider de Biskra, 2014-2015.
- 2-Bedad.A, Plurilinguisme algérien : entre compétition des langues, arabisation et enjeux interculturels et identitaires, cas des étudiants de l'université de Bejaïa. Mémoire de master ,2013.
- 3-Boumediene. F, Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs Tizi-Ouzéens à l'égard des langues arabes, kabyle et française, thèse de magistère, université de Tizi-Ouzou,2002.
- 4-Dr.Benazouz-Nadjiba, Sociolinguistique, université, M.Kheider, Biskra.
- 5-Ourtilane Menad & Ouamara Boukhalifa,Imaginaire linguistique et gestion du plurilinguisme des étudiants des universités d'Alger 1,2,3 (2016-2017).
- 6-Rahal.S, La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? Session 6, cultures et langues, la place des minorités, université d'Alger. Algérie.
- 7-Représentation du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université.
- 8-Roussi Maria, L'insécurité linguistique des enseignants non natifs des langues étrangères. Thèse, université Paris 3,2009.
- 9-Université Mohammed Kheider de Biskra, 2014-2015.
- 10-Zaboot.T.T,Un code swiching Algérie : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat. Université de la Sarbonne 1989.

V-Colloques (congrès)

- 1-Actes du séminaire de Québec, La gestion du plurilinguisme et des langues nationales dans un contexte de mondialisation, Bibliothèque du Canada,30 Novembre et 1^{er} Décembre,1998.
- 2-Actes du séminaire de Bruxelles, Langue française et diversité linguistique et Coll Michel Pagé,Paul Béland, Pierre Georgeault, Jocelyn Maclure,Paris,2005.
- 3-Discutions de la langue pour centrer l'insécurité linguistique (congrès de L'ACELF, 26 septembre 2014).

Annexes



Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : L'étude sociolinguistique sur le plurilinguisme dans le milieu universitaire. Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

A/-sexe :.....

Age :.....

Niveau d'étude :.....

Branche d'étude :.....

L'origine géographique :.....

Langue maternelle :.....

B/-1-Dans quelle langue communiquez-vous entre vous, avec vos enseignants ?

Langue française Langue anglaise L'arabe Mélange entre 3 langues

Autres langues

2-Vous avez un problème de coexistence de plusieurs langues au sein de l'université ?

Oui Non

3-Est-ce-que les représentations linguistiques ont un impact efficace sur l'art, le langage ,et l'apprentissage ?

Oui Non

4-Quelle est la relation entre représentations linguistiques et l'insécurité linguistique ?
Autrement dit, quel est le rôle des représentations linguistiques pour l'insécurité linguistique ?
Expliquez :

.....
.....
.....

5-Quel est votre attitude vis à vis la langue française ?

Langue étrangère Langue du colonisateur Langue seconde

Langue du savoir

6-Comment considérez-vous la langue anglaise ?

Langue étrangère Langue du savoir Langue de prestige

7-Quel est votre avis envers l'arabe dialectal ?

Langue d'origine Langue populaire Langue utile

Annexes

8-Quel est votre attitude concernant l'arabe classique ?

Langue d'origine

Langue de religion

Langue complexe

9-Quelles sont les représentations linguistiques de la langue française chez vous ?

Langue utile

Langue de technologie

Langue du colon

Langue de modernité

C/- 10-Quelle est la langue avec laquelle vous aimerez parler ?

Mélange entre arabe, français, anglais

Arabe, français

Français, anglais

Arabe, anglais

Seulement l'arabe

11-Dans quel contexte utilisez-vous les langues ?

Situation de la langue	En famille	Entre amis	Avec les inconnus
Français			
Arabe dialectal			
Arabe classique			
Anglais			

12-Pensez-vous que le mélange entre les langues, est une chose positive ?

Oui

Non

13-A quoi sert de parler plusieurs langues ? Expliquez :

.....
.....
.....

Merci pour votre patience.

Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : L'étude sociolinguistique sur le plurilinguisme dans le milieu universitaire. Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

A/-sexe : femme

Age : 21 ans

Niveau d'étude : 3^{ème} année licence

Branche d'étude : arabe

L'origine géographique : ville de Tébessa

Langue maternelle : langue arabe

B/-1-Dans quelle langue communiquez-vous entre vous, avec vos enseignants ?

Langue française Langue anglaise L'arabe Mélange entre 3 langues

Autres langues

2-Vous avez un problème de coexistence de plusieurs langues au sein de l'université ?

Oui Non

3-Est-ce-que les représentations linguistiques ont un impact efficace sur l'art, le langage ,et l'apprentissage ?

Oui Non

4-Quelle est la relation entre représentations linguistiques et l'insécurité linguistique ?
Autrement dit, quel est le rôle des représentations linguistiques pour l'insécurité linguistique ?
Expliquez :

...../.....
...../.....
...../.....

5-Quel est votre attitude vis à vis la langue française ?

Langue étrangère Langue du colonisateur Langue seconde

Langue du savoir

6-Comment considérez-vous la langue anglaise ?

Langue étrangère Langue du savoir Langue de prestige

Annexes

7-Quel est votre avis envers l'arabe dialectal ?

Langue d'origine

Langue populaire

Langue utile

8-Quel est votre attitude concernant l'arabe classique ?

Langue d'origine

Langue de religion

Langue complexe

9-Quelles sont les représentations linguistiques de la langue française chez vous ?

Langue utile

Langue de technologie

Langue du colon

Langue de modernité

C/- 10-Quelle est la langue avec laquelle vous aimerez parler ?

Mélange entre arabe, français, anglais

Arabe, français

Français, anglais

Arabe, anglais

Seulement l'arabe

11-Dans quel contexte utilisez-vous les langues ?

Situation de la langue	En famille	Entre amis	Avec les inconnus
Français			×
Arabe dialectal	×		
Arabe classique		×	
Anglais			×

12-Pensez-vous que le mélange entre les langues, est une chose positive ?

Oui

Non

13-A quoi sert de parler plusieurs langues ? Expliquez :

La communication entre les gens et pour la culture.....
.....
.....

Merci pour votre patience.

Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : L'étude sociolinguistique sur le plurilinguisme dans le milieu universitaire. Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

A/-sexe : homme

Age : 33 ans

Niveau d'étude : 3^{ème} année licence

Branche d'étude : langue française

L'origine géographique : khenchla

Langue maternelle : l'arabe

B/-1-Dans quelle langue communiquez-vous entre vous, avec vos enseignants ?

Langue française Langue anglaise L'arabe Mélange entre 3 langues

Autres langues

2-Vous avez un problème de coexistence de plusieurs langues au sein de l'université ?

Oui Non

3-Est-ce-que les représentations linguistiques ont un impact efficace sur l'art, le langage ,et l'apprentissage ?

Oui Non

4-Quelle est la relation entre représentations linguistiques et l'insécurité linguistique ?
Autrement dit, quel est le rôle des représentations linguistiques pour l'insécurité linguistique ?
Expliquez :

Je pense que les représentations linguistiques sont la principale cause de l'insécurité linguistique c'est-à-dire les représentations ont une grande influence sur un locuteur dans une langue particulière par exemple.....

5-Quel est votre attitude vis à vis la langue française ?

Langue étrangère Langue du colonisateur Langue seconde

Langue du savoir

6-Comment considérez-vous la langue anglaise ?

Langue étrangère Langue du savoir Langue de prestige

7-Quel est votre avis envers l'arabe dialectal ?

Annexes

Langue d'origine Langue populaire Langue utile

8-Quel est votre attitude concernant l'arabe classique ?

Langue d'origine Langue de religion Langue complexe

9-Quelles sont les représentations linguistiques de la langue française chez vous ?

Langue utile Langue de technologie Langue du colon

Langue de modernité

C/- 10-Quelle est la langue avec laquelle vous aimerez parler ?

Mélange entre arabe, français, anglais Arabe, français Français, anglais

Arabe, anglais Seulement l'arabe

11-Dans quel contexte utilisez-vous les langues ?

Situation de la langue	En famille	Entre amis	Avec les inconnus
Français		×	
Arabe dialectal	×		
Arabe classique			
Anglais			×

12-Pensez-vous que le mélange entre les langues, est une chose positive ?

Oui Non

13-A quoi sert de parler plusieurs langues ? Expliquez :

Parler et maîtriser plusieurs langues sert à communiquer, changer les idées, connaître les différentes cultures des autres peuples etc.....

.....

Merci pour votre patience.

Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : L'étude sociolinguistique sur le plurilinguisme dans le milieu universitaire. Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

A/-sexe : homme

Age : 28 ans

Niveau d'étude : 3^{ème} année licence

Branche d'étude : biologie

L'origine géographique : les environs de Tébessa (Morsott)

Langue maternelle : l'arabe

B/-1-Dans quelle langue communiquez-vous entre vous, avec vos enseignants ?

Langue française Langue anglaise L'arabe Mélange entre 3 langues

Autres langues

2-Vous avez un problème de coexistence de plusieurs langues au sein de l'université ?

Oui Non

3-Est-ce-que les représentations linguistiques ont un impact efficace sur l'art, le langage, et l'apprentissage ?

Oui Non

4-Quelle est la relation entre représentations linguistiques et l'insécurité linguistique ?
Autrement dit, quel est le rôle des représentations linguistiques pour l'insécurité linguistique ?
Expliquez :

Lorsque la personne utilise plus de deux langues va entrer dans l'insécurité linguistique.....
.....

5-Quel est votre attitude vis à vis la langue française ?

Langue étrangère Langue du colonisateur Langue seconde

Langue du savoir

6-Comment considérez-vous la langue anglaise ?

Langue étrangère Langue du savoir Langue de prestige

7-Quel est votre avis envers l'arabe dialectal ?

Annexes

Langue d'origine

Langue populaire

Langue utile

8-Quel est votre attitude concernant l'arabe classique ?

Langue d'origine

Langue de religion

Langue complexe

9-Quelles sont les représentations linguistiques de la langue française chez vous ?

Langue utile

Langue de technologie

Langue du colon

Langue de modernité

C/- 10-Quelle est la langue avec laquelle vous aimerez parler ?

Mélange entre arabe, français, anglais Arabe, français Français, anglais

Arabe, anglais Seulement l'arabe

11-Dans quel contexte utilisez-vous les langues ?

Situation de la langue	En famille	Entre amis	Avec les inconnus
Français	×	×	
Arabe dialectal	×		
Arabe classique			×
Anglais		×	

12-Pensez-vous que le mélange entre les langues, est une chose positive ?

Oui Non

13-A quoi sert de parler plusieurs langues ? Expliquez :

La culture, le savoir et la communication.....
.....
.....

Merci pour votre patience.

Questionnaire

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'une enquête sociolinguistique menée sur : L'étude sociolinguistique sur le plurilinguisme dans le milieu universitaire. Pour cette raison nous demandons aux sujets interrogés de bien vouloir y collaborer en répondant à ces questions.

A/-sexe : **fil**le

Age : **33** ans

Niveau d'étude : **3^{ème}** AL

Branche d'étude : **anglais**

L'origine géographique : **hors d'Algérie, un étranger résidant en Algérie**

Langue maternelle : **français**

B/-1-Dans quelle langue communiquez-vous entre vous, avec vos enseignants ?

Langue française Langue anglaise L'arabe Mélange entre 3 langues

Autres langues

2-Vous avez un problème de coexistence de plusieurs langues au sein de l'université ?

Oui Non

3-Est-ce-que les représentations linguistiques ont un impact efficace sur l'art, le langage ,et l'apprentissage ?

Oui Non

4-Quelle est la relation entre représentations linguistiques et l'insécurité linguistique ?
Autrement dit, quel est le rôle des représentations linguistiques pour l'insécurité linguistique ?
Expliquez :

Les représentations linguistiques ont un coté négatif qui est la blessure d'une personne à un état d'insécurité linguistique, de sorte qu'elle peut être exposée à l'influence de la personne qui communique avec elle et affecte ainsi sa langue mère, par exemple.

5-Quel est votre attitude vis à vis la langue française ?

Langue étrangère Langue du colonisateur Langue seconde

Langue du savoir

6-Comment considérez-vous la langue anglaise ?

Langue étrangère Langue du savoir Langue de prestige

7-Quel est votre avis envers l'arabe dialectal ?

Annexes

Langue d'origine

Langue populaire

Langue utile

8-Quel est votre attitude concernant l'arabe classique ?

Langue d'origine

Langue de religion

Langue complexe

9-Quelles sont les représentations linguistiques de la langue française chez vous ?

Langue utile

Langue de technologie

Langue du colon

Langue de modernité

C/- 10-Quelle est la langue avec laquelle vous aimerez parler ?

Mélange entre arabe, français, anglais

Arabe, français

Français, anglais

Arabe, anglais

Seulement l'arabe

11-Dans quel contexte utilisez-vous les langues ?

Situation de la langue	En famille	Entre amis	Avec les inconnus
Français	×	×	
Arabe dialectal			×
Arabe classique			
Anglais	×	×	

12-Pensez-vous que le mélange entre les langues, est une chose positive ?

Oui

Non

13-A quoi sert de parler plusieurs langues ? Expliquez :

La diversité des langues dans une même communauté conduit à la connaissance, à l'apprentissage et à la culture.....

.....

Merci pour votre patience.

Merci à vous .